

Dans cette salle sombre que les gens d'ici appellent : "salle d'entraînement", je me sens plus seule que jamais. Il y a plus d'un an maintenant que j'ai pris la décision de quitter ma famille pour rejoindre une unité qui se charge de la protection de l'humanité. Je suis encore trop jeune pour faire partie de cette unité, mais ils essayent de me former pour rentrer dans les rangs. Personne ne connaît cette unité, car elle préfère rester secrète. Je n'ai encore que 17ans, et je suis placé dans un groupe de jeunes initiés qui doivent apprendre le combat, les filles et les garçons sont bien sûr, mélanger à ma plus grande surprise. Tous les jours des chefs passent nous voir pendant notre entraînement, ils nous évaluent en quelques sortes. Ils nous diront à la fin dans quel secteur nous nous retrouverons. Si c'est dans les bureaux d'informatiques, sur le terrain, entraîneurs ou encore créateurs de nouvelles inventions dans le but d'aider les personnes qui sortent en intervention. Quand j'ai pris ma décision, enfin si l'on peut appelé ça une décision, je n'avais pas vraiment le choix, je ne m'attendais pas vraiment à ça. Je me croyais beaucoup plus forte, plus tenace aux coups que tu reçois chaque jours dans la figure. Quand je me regarde le soir dans la salle de bain et que je vois tout ces bleus sur ma peau ça me fait frémir. J'ai appris après 1 mois passé dans ce centre qu'on nous avait pas choisis par hasard et qu'en fait on nous suit depuis notre naissance se qui peut paraître un peu étrange. Je me suis toujours sentit suivit et aujourd'hui je me dis que c'était le cas. Je ne sais pas trop où j'en suis, mais il m'est impossible de faire marche arrière, une fois que tu leurs as dit oui tu ne dois plus voir ta famille, tes amis et ne plus y pensée, du moins faire paraître que tu n'y penses plus. C'est ce que je fais à chaque fois. Ici, je n'ai pas vraiment d'amis et tant mieux, ils se prennent tous la tête pour des broutilles, ils font pas cas de ce qui nous entour. Aujourd'hui, à l'heure du repas au lieu de rejoindre les autres dans la cantine, quelqu'un me prends par le bras. J'allais lui mettre un coup dans la gorge quand je me rends compte que c'est un de mes chefs qui se trouve en face de moi.

- Suis-moi, ils veulent te voir ! Dit-il.
- Qui ?
- La direction ! Nous avons une nouvelle de la plus haute importance.
- D'accord.

Mon souffle ainsi que mon poux s'accélère. Je ne laisse rien paraître pour faire croire que je suis forte. Il me fait parcourir les couloirs à vive allure. Malgré les bourdonnements de mon ventre qui crie famine, je suis trop attiré par la curiosité de savoir ce qu'on me réserve encore pour pensée à ma faim. Je serre mon ventre jusqu'à ne plus entendre un bruit quand nous arrivons devant la salle en question. Elle est toute en verre et insonorisé. Assis à une table : tous les chefs de l'unité, même le président de l'unité et deux hommes habillés de noir que je n'avais jamais vu auparavant. Je m'assis à côté de l'un d'eux face à nos dirigeants. L'un d'eux se lèvent pour prendre la parole.

- Nous vous avons convoqués ici, dans le but de vous révéler un de nos nouveaux projets. Cela fait des années que nous y pensons et nous le mettons en pratique dès maintenant. Nous voulons former une équipe de trois personnes perfectionnés, pour le terrain. Et nous avons décidé que se sera vous trois. Chacun de vous possèdent des caractéristiques que nous recherchons et si nous les fusionnons, vous deviendrez en quelques sortes invincibles. Bien sûr, il sera nécessaire de vous entraîner tous les trois. A partir de maintenant vous vivrez ensemble, vous mangerez ensemble et vous combattrez ensemble et cela jusqu'à ce que vous soyez prêt et que l'on puisse vous envoyer sur le terrain.
- C'est une blague ? Vous voulez m'envoyer sur le terrain avec une fille qui doit pas avoir plus de 18ans et qui n'a sans vouloir t'offenser, aucune vrai expérience du combat ? Dit un des deux hommes.
- C'est pour ça qu'il vous sera accordé la tâche de la former. C'est pourquoi nous avons décidé qu'il serait plutôt bien de la mettre en binôme avec Steven. Et une fois qui l'aura formé en plus de ton aide vous serez prêt. Elle résidera dans ses appartements afin qu'il soit 24h/24h ensemble et qu'il puisse la gérer.
- Mais...
- Pas de "mais". On ne discute pas les ordres. Vous serez un trios un point c'est tout !

Il se lève et part de la salle fou de rage. Je veux bien admettre que je ne suis pas super douée mais je peux apprendre. Steven se tourne vers moi une fois tout les chefs partis.

- Ne t'inquiète pas, Jules est un peu méchant et imbu de sa personne, mais il s'en remettra. Et tu t'appelles ?

Il me tend la main que je mis un moment à serrer. Je ne l'avais pas vu de face, il est si beau. Il est brun aux yeux verts, sa musculature dépasse légèrement de son tee-shirt.

- Je m'appelles Nina.
- Enchantée de faire ta connaissance. Je vais te montré mon appartement ou tu vas dormir maintenant. Je parie qu'ils ont déjà mit ton lit en place.

Je le suis sans savoir quoi dire. En deux minutes on m'a passé de l'échelons de novice, à agent sur le terrain. L'endroit où on vit, du moins où l'unité vit est souterrain. Pour que personne ne nous découvre. On passe d'étages en étages, de couloirs en couloirs jusqu'à arrivé à une porte ou le numéro 8 et marqué. Il l'ouvre et là je découvre mon nouveau logis, qui se trouve être assez spacieux sans trop l'être, un lit borne le coin du mur entre la salle de bain et la fenêtre se doit être le miens. Je vois toutes mes affaires déposés dessus. C'est donc vrai, à partir de maintenant, je ne verrais plus le groupe de novice dans lequel je me trouvais, je serais forcé de resté avec cet inconnu jusqu'à la fin de ma vie. Sans compter Jules qui doit probablement être hors de lui.

- Tu peux ranger tes affaires dans ce casier si tu veux. Il est libre et je ne m'en sers pas.

Je lui fais un hochement de la tête pour lui dire oui. Une fois mes affaires ranger je m'assis sur le lit, la main sur le ventre. J'ai plus faim que jamais. Il me regarde et avec un petit sourire me dit :

- On va descendre manger, avec toutes ces histoires et ces changements brusques de situations tu n'as pas tellement eut le temps de manger tout comme moi.

On descend jusqu'à une cafétéria, se fut bizarre, cela change de la cantine dans laquelle je mangeais tous les jours et avec aucune compagnie. Là je me trouve en la présence de Steven et cela me semble impossible que l'on se quitte vu nos nouvelles directives qui nous incitent à avoir une certaine complicité. Il s'assit en face de moi à table. Je sens son regard insistent sur moi. Je lève la tête.

- Tu ne parles donc jamais ?

Je reste perplexe face à cette question. Depuis que j'ai quitté ma famille pour rejoindre le centre je me suis renfermé sur moi même. Comme pour former une carapace. Je ne veux pas que quelqu'un entre dans ma vie. Se fut très dure de quitté mes sœurs, mes neuves et mes parents, je n'ai jamais ressentis une telle peine que le jour de mon départ et je ne veux plus que ça recommence. C'est pourquoi, je n'ai préféré m'ouvrir à personne. Mais là, je suis bien obligé de lui adressais un mot. Nous allons resté collé pour l'éternité.

- Si ! C'est juste qu'avec tous ça, je suis un peu prise au dépourvu.
- Ne t'en fais pas. Les premiers jours sont les plus dure après se sera plus facile.

"se sera plus facile" c'est ce qu'une fille arrêta pas de me répéter en venant au centre. Juste avant que je ne lui foute mon point dans la figure parce qu'elle m'énervait. Après plus personne ne m'a embêté, à vrai dire, ils ne m'ont plus adressés la parole. Il n'y a rien de plus énervant qu'une fille qui tente de te reconforter en vin et que malgré tes avertissements de te laisser tranquille elle continue. Je fis mine de sourire pour qu'il soit satisfait. Puis à la fin du repas il m'entraîne dans une salle plus petite que celle à laquelle je m'étais habitué. Un espace au centre plein de tapis doit être là pour m'entraîner au combat. Sur le côté je peux observer une ranger de couteaux aiguisés de toute taille sur une table avec une sorte de mannequin en face. De l'autre côté, il y a plein de fusils et d'autres armes dont je ne connaît pas l'utilité. J'ai toujours été bonne au tir parce que j'arrive à bien visé, par contre pour ce qui est du reste je n'en dirais pas autant. Mes habillement n'étant pas adéquate pour l'entraînement, il me tends un short élastique noir avec un tee-shirt qui me colle à la peau.

- Nous allons commencer par le combat. Je sais que tu n'as pas vraiment envie de commencer par cela, mais en regardant ton dossier c'est l'endroit que tu as le plus besoin de renforcer.
- Aucun soucis. Il faudra bien un jour que je travaille ma technique sur le plan du combat.
- Miranda ! Tu peux venir s'il te plaît ?

Je m'attendais à me battre contre lui mais apparemment non. Une femme beaucoup plus âgée que moi entre dans la salle. A sa carrure on pourrait croire au loin qu'il s'agit d'un homme tellement ses

muscles prennent de l'ampleur sur sa silhouette. Elle vient se placer en face de moi sur le tapis.

- Je préfère d'abord te faire combattre contre une fille avant que l'on combatte ensemble. Que je puisse au moins te donner deux ou trois conseils, comme ça nous serons à égalité.
- Elle va m'écraser. Elle a bien plus de force que moi.
- La force ne veut rien dire si ton adversaire en face et bien plus malin. C'est parti, commençons. Battez vous !

Je la regarde droit dans les yeux. J'observe chacun de ses mouvements. Elle se déplace sur la pointe des pieds, il serait facile pour moi de lui faire perdre son équilibre. Je tente de la faire basculer en arrière. Mais elle m'attrape par les hanches et me jette par terre. Ma rage commence à monter peu à peu. Steven observe tous mes mouvements. Miranda arrive pour me mettre un coup de pied dans le ventre, je le lui retiens et le soulève. Elle tombe par terre de plein fouet ce qui me laisse le temps de me relever. Elle se relève aussi et arrive super vite sur moi en évitant mes coups que je tente de lui mettre au visage, elle me mets un coup de poing dans le foie puis dans le visage ce qui me retire la vue quelques secondes. Elle s'arrête d'un seul coup et Steven vient me relever.

- Est ce que ça va ?
- Très bien. Je vais lui faire manger le sol à celle là !

Je la vois se reculer et Steven pose ses deux mains sur mes épaules.

- Calme toi. Ce n'est que le début. Tu vas allé t'asseoir sur le banc et je vais faire un débriefing de ce qui ne va pas . Aujourd'hui c'était surtout pour voir tes aptitudes à combattre et ta mentalité lors d'un combat.

Je m'assoie sur le banc, Miranda sort de la pièce et nous laisse tous les deux.

- Tout d'abord, ton jeu de jambes et très mauvais et tu ne te déplace pas assez rapidement. Si tu veux gagner il faut que tu mettes plus de puissance dans tes frappes et que tu te déplace de manière à ce que ton adversaire n'arrive pas à suivre tes pas. Pour les prochains jours je vais t'apprendre des techniques pour que tu saches bien te battre. Maintenant nous allons au stand de tir. Prends une arme et suis moi.
- N'importe laquelle ? Enfin... J'ai le choix ?
- On m'a dit que tu t'en sortais bien. Tu dois connaître la plus part des fusils. Après le coups que tu viens de prendre, prend cela comme une récompense.

Je me précipite vers les armes, même si je ressens la fatigue monter en moi, rien ne vaut le tir. Je prends un revolver et je me place en face des cibles, sur une plaque de métal grise. J'attends son accord avant de tirer, il me fait signe de la tête de commencer. Au moment d'appuyer sur la gâchette je sens la plaque de métal vibrer sous mes pieds, se qui me fait sursauter et manquer ma cible. Je le regarde avec d'un air furieux.

- C'est quoi ça, bordel ?
- Tu dois être préparer à toutes conditions. Tu ne seras pas toujours sur un sol stable pour tirer.
- Et tu n'aurais pas put me prévenir ?
- C'est le but de l'exercice, apprends à t'adapter et ne sois jamais surprise.

Je sais qu'il a raison , et c'est pour ça que j'ai les nerfs. C'est parce que pour une fois on ne me mâche pas le travail, je dois apprendre toute seule. C'est la différence avec le cour des novices où on te prévient de tout à l'avance. Là, je dois faire face à toutes situations. Je ne dois jamais laisser mon cerveau prendre le chemin la facilité pour ce qui est des situations qui peuvent m'arriver. Je retente ma chance, en me préparant à toute éventualité, et là j'atteins ma cible pile au bon endroit. Je le regarde d'un air satisfait, et il me retourne un petit sourire.

- C'est tout pour aujourd'hui ! Demain on verra le combat et les outils.

Je ne m'étais pas rendu compte qu'il c'était écoulé déjà quatre heures depuis le repas. Nous montons dans la chambre où je prends ma douche. J'entends quelqu'un entrer dans la chambre, je m'empresse de m'habiller et là je vois Jules discuter avec Steven. Je les laisse à leurs conversation en tentant de sortir , mais on ma remarquer.

- Tu vas où ? Dis Steven.
- Je sors un peu me balader. Enfin, j'ai l'habitude de...

- ... On doit rester ensemble tu l'as déjà oublié ?
- Non. Je pensais qu'on avait quand même le droit de passer un peu de temps seul.

Je vois le regard de Jules sur moi. On dirait qu'il se sent supérieur à moi parce qu'il a plus d'années d'expérience. Il verra bien que dans deux mois je serais déjà assez forte et ainsi se petit sourire narquois s'effacera de sa bouche.

- Et puis à se que j'ai compris Jules à le droit de faire des trucs de son côté.

Jules s'avance pour me faire face.

- Il faut dire que je n'ai pas envie spécialement de faire équipe avec une personne aussi inexpérimenté que toi, et qui plus est une fille ! Alors vaut mieux pour toi que je ne sois pas 24h/24h avec toi. Parce que mes entraînements n'auraient rien avoir avec ceux de Steven. Et de plus, je vais déjà devoir te supporter pendant les interventions.
- Ne l'écoute pas ! M'adresse Steven.
- Tu veux que je te dise Jules. Pour une personne qui a un égaux sur-dimensionné , tu manques bien de couilles. Parce que je suis sûr que tu ne tiendrais pas une journée à mes côtés. Remarque, c'est bien que tu ne sois pas à mes côtés pour mes entraînements ça m'évitera de te supporter. Hurlais-je.

Steven se mets entre nous et me pousse en arrière. Il lui dit quelques mots que je n'arrive pas entendre tellement j'ai les nerfs. Il passe à côté de moi pour s'en aller et prends le temps de me dire avant de partir :

- Fais gaffe à toi !

J'allais lui répondre quand Steven ferme la porte brusquement. Je le dévisage.

- Il faut que tu apprennes à canaliser tes nerfs !
- Non mais je crois rêver, c'est lui qui m'insulte et moi je dois me laisser faire.
- Il le fait exprès et plus tu rentreras dans son jeu plus ça l'amusera.

Je ne prends même pas la peine de répondre. Je vais me mettre dans mon lit et je m'endors. Cette journée fut riche en émotion. Mes nerfs ont étaient piqués à vifs à mainte reprise, et malgré mes efforts j'ai du mal à les retenir. Je suppose que se ne sera qu'au fil du temps que j'apprendrais.

Deux mois sont déjà passé et je sens déjà les progrès. C'est à dire qu'après des journées et des journées de pratique, il ne peut y avoir que des améliorations ! J'ai dut travailler sur moi autant pour ce qui est du physique que du mental. J'ai appris à resté calme, même si quelques fois les nerfs reprennent le dessus je tente de les contrôler. Ce matin, après le petit déjeuner , je commence par le combat. Miranda entre dans la salle, et le combat commence. Je garde mon sang froid tout le long et là ça y est ! Je trouve sa faille et je la fait tomber au sol. Je la cogne, je serre le poing en même temps que je la maintiens, je lui met en pleine figure. Cette adrénaline au fond de moi et comme une drogue, je n'arrive pas à m'arrêter. On me tire par la taille et quand je vais pour me défendre, mon poing heurte la pomme de la main de Steven. Et là, je reprends conscience. Je fais un pas en arrière.

- Désolé, Je suis désolé.

Je me tourne, et me passe la main dans les cheveux. J'étais tellement absorbé par ce combat que j'en ai perdu la réalité. J'aurais put la tuer. Il demande a Miranda de partir et met sa main sur mon épaule.

- Ne le sois pas.

Les mots ne sortent pas de ma bouche. Quand il fait un pas pour se rapprocher de moi j'en fais deux en arrière. Le pire dans l'histoire c'est que j'ai aimé ça, je veux dire, pas le fait d'avoir faillit m'en prendre à Steven, mais plutôt le fait d'avoir le dessus sur Miranda. Il m'aura fallut deux mois pour y arriver. Aussitôt Steven me coupe de la réalité.

- Tu veux bien me dire à quoi tu penses ?
- Je... Rien. Ça n'a pas d'importance.
- Nina, il faut qu'on partage tout. Je ne peux pas être dans ta tête, donc raconte moi. Comment tu te sens ? Qu'est ce que ça te fait de gagné ton premier combat ?
- Je me sens tellement bien, mis a part le fait que j'étais tellement déconnecté que j'ai faillit

m'en prendre à toi.

- On n'y pense plus ! Et puis je sais me défendre, crois moi.
- Cette dose d'adrénaline était tellement forte que je ne sentais plus les coups qu'elle m'infligeait, du moins ça ne comptait plus. C'était les miens qui avaient de l'importance.
- Tu t'es bien débrouiller, c'est vrai. Il faudra travailler sur le contrôle maintenant. Parce que tu n'aura pas à tuer tout le monde. Il faudra que tu l'es neutralise.

Je hoche la tête.

- Allons -y !
- Où ?
- Manger !

Je m'essuie, me met un jogging et le suis. On s'assoie à notre table habituelle. Le repas se passe tranquillement, et au moment de partir je sens la main de quelqu'un me toucher les fesses. Je me retourne et vois un homme d'une quarantaine d'année affalé sur son siège.

- Jolie fesses ma jolie.
- C'est une blague ?
- Non, c'est juste une constatation.

Je sens tous les regards se poser sur moi, plus précisément celui de Steven. Pourquoi il ne dit rien d'ailleurs ? Je tente de contrôler mes nerfs, mais j'ai horreur qu'on me fasse ce genre de truc pervers. Personne ne pose ses mains sur moi sans mon accord !

- Ne me touche plus OK !
- Sinon quoi ?

Il se lève et là je remarque qu'il fait au moins 30cm de plus que moi. Mais cela ne m'intimide pas. Je sens la chaleur me monter aux joues.

- Sinon je te fais manger la table !

Le vieil homme rigole ainsi que ses compagnons et là je me retourne pour sortir et éviter une crise de colère, quand soudain je ressens sa main sur mes fesses. Ni une ni deux, j'attrape la main en question et lui fait une clé de bras. Sa tête tape contre la table, et malgré ses maigres efforts pour se débattre, je le maintiens plaqué. Ma colère emplit ma vision, et je n'entends plus rien autour. Il n'avait qu'à m'écouter ! Et au moment même où mon poing se lève pour heurter sa joue, quelque chose me traverse l'esprit. Les paroles de Steven sur le contrôle de soi. Et là je reprends conscience. Je vois Steven près à venir me retenir, les autres rigoles... Je maintiens tout de même l'homme et lui glisse un petit mot avant de le relâcher.

- Tu vois, je t'avais prévenu !

Je le relâche et là tout le monde se met à applaudir. Je les regarde complètement ahurie, et Steven se rapproche de moi.

- Je suis fier de toi tu as réussi à te contrôler.

Je ne comprends plus rien. L'homme se relève et applaudit aussi .

- C'était un test. Je voulais que tu apprennes et visiblement tu te contrôles maintenant.
- Se n'est pas pareil.
- C'est différent, mais ça se rejoint. Tu as repoussé la rage en toi. Et pour ça, je te félicite. Comment as tu fais ? Il y a, à peine 1 h tu aurais tué la personne et là...
- J'ai repensé à ce que tu m'as dit.

Je vois son petit sourire se marquer au bout de ses lèvres. Je ne peux m'empêcher de le lui rendre. Après cette épreuve, nous retournons à notre chambre et j'en profite pour prendre une douche. Steven m'annonce que pour me féliciter nous avons notre après midi.

- Tu veux faire quoi ? Hurlai-je de la salle de bains.
- J'ai une idée.
- Ah bon ? C'est quoi ?
- Tu verras.

Je m'empresse de m'habiller et nous sortons de la chambre. Il me fait parcourir les couloirs et cette

fois c'est différent, nous montons au fur et à mesure . Je le regarde intrigué, mais nous continuons. Jusqu'à arrivée à la limite de la surface de la terre. Nous arrivons devant une porte blanche avec marquait "**AQUARIUM**" dessus.

– Tu m'amènes voir des poissons ?

Il se met à rire. Et il clique sur un bouton. Une personne parle à l'interphone. Il baragouine un mot de passe et la porte s'ouvre. Je découvre une salle de contrôle, pleins de personnes assises devant leurs ordinateurs. Elles encadrent le centre qui est dégagé, une plate-forme blanche. Avec quatre leviers dans chaque coins. Il m'attrape par la main. C'est un peu étrange, on ne s'est jamais autorisé à ce toucher de cette manière auparavant, je veux dire de manière affective. Malgré mon total mépris pour le fait qu'on me touche je le laisse faire, je le laisse me guider sur la plate-forme. Steven relâche ma main et va voir une personne , puis une autre jusqu'à ce que tous soit d'accord. Il revient me voir.

– Surtout ne bouge pas.

Je le regarde perplexe.

– Tu me fais confiance maintenant ?

– En principe oui.

– Alors ferme les yeux !

– Je ne pense pas que...

– Ferme les ! Tu verras tu seras heureuse de découvrir ma surprise.

Tout s'éteint autour de nous.

– Que se passe t-il ? Pourquoi tout s'éteint ?

Il prend mon visage entre ses mains pour que je le regarde.

– Ne t'en fais pas! Rien ne peut t'arriver tant que je serais à tes côtés ! Fais moi confiance je te promet que ce n'est pas une entourloupe.

Je mets mes mains sur les siennes pour qu'elles quittent mon visage. Nous sommes un peu trop proche. Je sens son regard qui demande pourquoi ? Mais je ne veux pas donner d'explication donc je ferme les yeux. Et au moment même où ils sont clôt la plate-forme se met à bouger, à monter, je me retiens à lui de peur de perdre l'équilibre. Je stresse un peu quand j'entends au dessus de nos têtes des grincements, parce que le plafonds s'ouvre en même temps que nous montons. Après deux minutes qui m'ont paru longue, la plaque s'arrête.

– Je peux ouvrir les yeux ?

– Pas maintenant.

Je relâche mon emprise sur son bras. J'entends de légers tintements, comme des fenêtres qui s'ouvrent.

– Tu peux ouvrir les yeux.

Je reste stupéfaite ! Nous sommes dans un dogme fait de vitre donnant sur l'extérieur. Se n'est peut être rien mais quand vous passé 3 mois sous terre, la lumière du jour commence à vous manquer. Je ne peux cacher mon sourire, car nous sommes au sommet de magnifiques montagnes. C'est un cadre idyllique. De plus le soleil se couche. Je sens les frissons m'envahir. J'ai l'impression d'être une enfant découvrant un nouveau jouet.

– C'est beau, hein ?

– C'est tous simplement splendide ! Je comprends pourquoi l'aquarium.

– Une vue magnifique. Un coucher de soleil.

Je m'approche un peu plus des vitres et je colle mes doigts contre, tout en même temps je m'imagine à l'extérieur. C'est l'un des plus beaux cadeaux qu'on ai pu me faire ici depuis mon arrivé. Je tente de ressentir l'air de l'extérieur me caresser la peau.

– Ça te plaît ?

Je sors directement de ma rêverie quand j'entends le son de sa voix.

– Bien sûr ! Merci !

Je lui glisse un petit sourire. Je vois les traits de son visage s'adoucir. Le soleil se couchant reflète dans ses yeux verts. Je me retourne immédiatement. Il ne faut pas que je commence à ressentir des

choses pour lui se serait totalement stupide et inapproprié. Au moment même où il ouvre la bouche les tintements reviennent et les vitres s'assombrissent. Les volets se ferment, et la plaque redescend. Je reste silencieuse tout le long du trajet du retour à la chambre.

En entrant dans la salle d'entraînement ce matin, je remarque que sa tenue à changer. Je devine directement que c'est face à lui que je vais combattre. Je me mets en positions sur les tapis et il me rejoint.

- Aujourd'hui je te demande d'y mettre toute ta force ! Et à la fois d'user de stratégie ! Je ne ferais pas la différence parce que tu es une femme. On commence !

Je le regarde droit dans les yeux. J'observe ses gestes, ses pas, son allure, je passe tout au peigne fin. Peut être un peu trop parce qu'il m'assenne un coup dans les côtes. Je recule, et puis tente de lui mettre un coup de pied. Il me maintient et me jette à l'autre bout des tapis. *Garde ton calme, garde ton calme* me conseil ma voix intérieur. Après quelques minutes où j'étais à la limite du ridicule quand il prenait le dessus sur moi, je parviens à le renverser sur le sol. Je le plaque et je vais pour lui donner un coup quand la porte s'ouvre. Et comme si les choses pouvaient aller pour le mieux Jules décidé de se pointer. Je le dévisage et je me relève immédiatement du sol . Je vais boire le temps que les deux discutent.

- Nina ! Jules va resté. Tu vas tenté un combat contre lui d'accord ?
- Quoi ??
- Tu n'as qu'à faire comme tu m'as fait à la fin et tu t'en sortiras . Courage !

Jules enlève sa veste et la jette sur le banc.

- Allons-y ! Tu ne vas pas te défilé quand même ?
- Loin de moi l'idée de te donner cette satisfaction.

Je me place face à lui, et je sens la pression monté en moi. Ça y est la boule dans le ventre refait surface ! Se n'est pas tellement Jules qui me fait cet effet là, mais plutôt la peur d'échouer devant Steven. Le combat commence et je procède de la même manière que pour Steven. Lui aussi observe mes déplacements. Je peux voir ses muscles se contracter, et à ce moments même d'inattention il me frappe l'épaule. Cette fois je prends les devants, je me jette sur lui malgré le mal d'épaule que je peux ressentir. Après deux trois coups de ma part, je le sens faiblir. Mais malheureusement pour moi il me frappe violemment au visage et je m'effondre au sol. Je sens le sang couler le long de mon visage. Il m'a pété l'arcade.

- Tu devrais lui apprendre à se relever à ton élève. Apparemment ton entraînement ne lui suffit pas !

Il s'en va peu de temps après. Steven vient pour me relever, mais je le repousse.

- C'est bon je n'ai pas besoin de toi !

Il me regarde et puis part à son tour. A ce moment même je ne comprends pas la situation. Il est parti sans dire un mot, et en plus il a claqué la porte. Je prends mes affaires sur le banc et je les jette par terre. Je passe ma matinée et mon après-midi à m'entraîner dans la salle. J'aurais cru qu'il allait revenir cet après-midi, mais non. En rentrant le soir dans la chambre, je me sens totalement épuisé et affamé, comme je n'ai pas mangé à midi. Je ne le vois pas. Je commence à me poser des questions, je n'aurais pas du le repousser comme ça. Il m'offrait en quelque sorte son aide. Je sors de la douche en serviette quand soudain j'entends la porte claquer. Je sursaute et le vois. Il fait comme si je n'étais pas là.

- Tu vas m'ignorer longtemps ?
- ...

Il se retourne et me regarde.

- Ecoute, je sais que je n'avais pas à réagir comme ça. Je viens de le comprendre en rentrant et voyant que tu n'étais pas là, j'ai eu peur que...
- ...Tu as eu peur de quoi ?
- Rien ! Peu importe ! Je m'excuse, d'accords ?

Il se rapproche un peu plus.

- De quoi à tu eus peur ?
- Rien d'important.
- NINA !
- ...
- Je m'en vais alors.
- Non, attends ! J'ai eu peur que tu ne reviennes plus. J'ai eu peur de perdre la première personne pour laquelle j'ai eu se sentiment ici.

Je tourne la tête. Et s'il ne ressentais pas la même chose que moi ? Et s'il me voyait que comme une collègue ? Je vais pour reculer quand il m'attrape par le bras et me rapproche de lui. A ce moment même je ressens une furieuse envie de le serrer contre moi.

- Je veux que tu me dises à quoi tu penses ?
- Je ne peux pas.
- Si, tu peux !

Il me relève le menton.

- N'est pas peur de le dire ! N'est pas peur de le ressentir.
- Je commence à ressentir quelque chose pour toi !

Il me soulève légèrement et déplace sa main délicatement de mon bras à ma hanche. Je me colle à lui et à ce contacte je sens son cœur battre rapidement. Son visage se pose sur le miens et ses lèvres sur les miennes. Il se retire pour me murmurer quelques mots.

- Si seulement tu savais à quel point j'en avais envie.

Je le tire contre moi et repose mes lèvres contre les siennes. Je le fait légèrement basculé sur le lit. Je me retrouve sur lui, quand il me retient le visage.

- C'est ta première foi ?

J'hésite avant de répondre. Bien sûr que ça l'est, mais je ne vois pas de meilleur moment pour perdre ma virginité qu'avec lui.

- Euh... Oui...
- Tu es sûr que tu veux que l'on aille plus loin ? Si tu veux je peux attendre ?
- Ne gâche pas ce moment, d'accords ?

Je le pousse contre le matelas. Ses mains se baladent le long de mon corps. Je retire son tee-shirt, quand tout à coup ses mains enlève la serviette qui entour mon corps. Je sens la chaleur remonter jusqu'à mon visage. Il me retourne pour que je sois contre le matelas. Ma jambe entre sa main il s'abaisse ...

- Tu es magnifique !

Je le regarde et lui souris.

Je sens une légère pression contre ma hanche. J'ouvre les yeux pour comprendre ce qui me retire de mon rêve.

- Bonjour !

Son sourire que personne ne peut copier m'éblouit. Ça y est, je suis donc sienne, comme lui il est miens ! Ses yeux verts me fixent et là je comprends que je ne lui ai pas encore répondu.

- Salut !
- Alors ? Comment tu te sens ?
- Plus vivante que jamais !
- C'était super hier soir, j'espère que...
- Tout va très bien, ne t'en fais pas ! C'était juste géniale !

Je le tire par la nuque pour lui voler un baiser, il en profite pour le faire durer un peu plus jusqu'à ce que son téléphone Bip.

- Je crois que nous allons devoir écouter notre moment, le président nous attends en salle de réunion.
- RRRR....

- Aller habille toi ! Ne t'inquiètes pas se ne sera pas le dernier moment que nous passerons ensemble, tu peux en être sûr.

Je me lève d'un pas décidé et je vais m'habiller. J'enfile ma tenue de combat et je le suis dans les couloirs de ce maudit sous-terrain. Comme-ci cela ne suffisait pas qu'ils m'aient arracher à ma famille, ils m'enlèvent mes moments de bonheur. Une fois arrivé dans la salle sur les trois fauteuils diriger vers un écran noir. Le président n'est apparemment pas encore arrivé. Jules est là, déjà assis sur l'un des sièges. Steven se penche pour me prévenir qu'ils ne doivent pas savoir que nous sommes ensemble sinon ils disloqueraient l'équipe et je ne le reverrais plus jamais. Nous prenons place sur les chaises et à ce moment même le président fut son apparition sur l'écran noir. Il ne sera donc pas là en personne.

- Bonjour à vous trois ! Si je vous ai convoqué ce matin, c'est pour vous annoncer une bonne nouvelle. Vous allez partir en mission dès vendredi !...

Je compte dans ma tête, cela nous laisse que trois jours.

- .. Votre objectif est simple, vous devez tuer un roi. Il y a quelques mois il prit le pouvoir de force et fit des milliers d'esclaves. Il a fait décapiter des centaines de personnes sans raison valable. C'est votre devoir de l'arrêter et de faire en sorte qu'il ne fasse pas d'autres victimes. Une équipe de notre unité a déjà échoué face à lui. C'est pourquoi, nous vous demandons une extrême prudence. Nous savons qu'à vous trois vous réussirez. Toutes les informations seront dans le dossier posé sur la table derrière cet écran. Je vous remercie et bon courage !

L'écran s'éteint et nous laisse l'image de ce roi que nous devons tuer. Jules va chercher le dossier derrière l'écran et revient vers nous. Il lit les quelques renseignements notés dessus, puis passe le dossier à Steven, qui prit le soin de lire à voix haute.

- Nicolas JUNIOS, âgé de 25 ans. Originaire d'ILES. C'est emparé de la couronne de TULERIA en empoisonnant le roi. Il est classé comme très dangereux et doit être tué.
- Lit la fin.
- Ses penchants : Les massacres ; Les banquets ; La chasse ; Les femmes avec une longue chevelure châtain.

Il lève son regard sur moi.

- Il semblerait qu'elle nous sera utile finalement. *Ricane-Jules*.

Mes cheveux feront donc de moi un atout? Je détourne mon regard. Et si je n'étais pas prête pour cette mission ? Au fond de moi, je sens mon estomac se retourner, ma conscience me dit de fuir. Mes mains tremblent légèrement, personne ne le remarque. Je respire calmement, s'ils t'ont choisit c'est que j'en ai les capacités. Je sais que je suis assez forte !

- On se rejoint à la salle d'entraînement !

Jules claque la porte et s'en va . Steven me prends dans ses bras.

- Ça va ?
- Oui, j'ai juste un peu le traque.
- Tu es prête ! Je sais que tu l'es ! Il faut juste que tu es un peu plus confiance en toi et là ça ira mieux.
- Je sais. Je croyais que la période des rois étaient finis ?
- Je crois que tu as bien des choses à apprendre de notre monde. Viens !

Il me tire par la main et m'entraîne dans la bibliothèque qui se trouve juste à côté. Il y jette plusieurs bouquins, puis prends une feuille blanche.

- Certains pays vivent encore comme l'ancienne époque.
- C'est à dire ? L'époque des châteaux forts ?
- Oui, c'est ça ! Chaque continent est différent. Nous nous sommes à une époque beaucoup plus avancée qu'eux. Notre continent qui se situe à l'Ouest n'a rien à voir avec celui qui se trouve à l'Est. Ils ont tous des caractéristiques différents. Il y a aussi des créatures différentes selon les légendes, mais je ne crois pas tellement à ça ! Comprends tu ?
- Oui. C'est juste qu'on ne nous apprend pas ça l'école.
- Je sais. Il faut que tu saches que le plus dur ne pas d'abattre le roi, mais plutôt les conseiller

qui l'entour. Car c'est eux aussi qui l'ont aider à devenir ce qu'il est. Ils sont bien plus intelligent, bien plus vicieux que lui encore.

- Nous ne devons donc pas tuer seulement le roi ?
- Si, mais il faut faire attention à eux ils sont très dangereux.
- Je ferais attention.

Nous vivons donc dans un monde que je ne connais absolument pas. Je connais mon pays, les valeurs qu'il représente, mais absolument pas les autres. Toute l'après midi, je la passais à lire des livres sur les royaumes, les rois, et plus précisément le royaume de TULERIA. Leur manière de vivre. Le jour suivant, nous nous entraînaions à combattre, à tirer au pistolet, et au lancer de couteaux. Le soir, mes mains fut tellement rouge que même Steven ne réussit pas à les guérir. Il me prit dans ses bras comme à son habitude et m'embrassa. Le jeudi, pour la plus grande partie de la matinée nous restions à faire du combat à trois, cela renforça un plus les liens avec Jules. J'apprends un peu plus à le connaître, tout comme lui. L'après-midi nous allons dans une salle plus petite, pour mettre au point un plan d'attaque. Au bout de trois longues heures, nous tombons d'accords. Quelqu'un frappe à la porte et nous retire de notre sérieux.

- Vos vêtements sont prêts, si vous voulez bien me suivre.

C'est une femme, dont la silhouette et si mince qu'elle m'en donne le vertige. Elle doit sûrement s'occuper des papiers, je me souviens d'avoir vu son visage quand ils m'ont accueilli ici, et qu'ils ont dû prendre nos empreintes et quelques renseignements sur nous. Nous entrons dans une salle toute blanche, avec trois mannequins à l'intérieur. Je repère directement celui qui porte mes vêtements. Je me dirige vers lui et touche le tissus qui est fait en coton.

- Ils ont été fait selon les proportions exacte de votre corps. Ils doivent épouser votre silhouette. Je vous laisse, vous avez rendez-vous à 4 heures du matin sur la passerelle.

Elle s'en va en un clin d'œil, sans que je n'eus le temps de poser une question.

- Aussi tôt ?
- Oui, il faut toute une journée pour traverser l'océan en avion, puis ils vont nous déposer sur une île pas loin, où nous devons prendre un bateau et rejoindre le château qui est en bord de mer.
- Nous attaquons le jour même ?
- Oui, nous avons tous le temps de nous reposer dans l'avion. Et puis c'est mieux d'attaquer le soir. Ils ne nous verrons pas venir.
- D'accords.
- On se rejoins demain matin sur la passerelle, à demain les tourtereaux !

Un sourire narquois traverse le visage de Jules. Il prends ses vêtements et part. Je me retourne vers Steven.

- Je ne lui ai rien dit !
- Alors comment il le sait ?
- Je ne sais pas. D'un autre côté vu la manière dont on se regarde, c'est normal. Et puis, il nous connaît.
- Ah non ! Moi il ne me connaît pas !
- Il s'est bien renseigné sur toi, et il a regardé chacun de tes entraînement grâce à la caméra qu'il a installé dans la salle d'entraînement.
- Je m'en fiche, ça ne veut pas dire qu'il me connaît !

Nous retournons à notre chambre.

La nuit fut courte, même si elle l'ai toujours quand je suis avec lui. Nous nous levons doucement, je sais qu'une foi monter dans cet avion tout va changer ! Je vais changer ! Je vais peut-être mourir là bas, finir avec des cicatrices ou revenir en vie saine et sauve. Seul l'avenir nous le dira. J'enfile ma tenue qui épouse bien ma silhouette. Toute de noir vêtue j'enfile ma veste et je le suis jusqu'à la plate-forme. Jules nous attends à l'intérieur de l'overcraft. Je n'ai jamais pris d'engin aérien de ma vie et pourtant je ne cesse d'être étonner par ce splendide paysage qu'il me fait découvrir. Je n'ai pas put voir quand nous avons décoller, car il nous est interdit de savoir l'emplacement, ou avoir une

image d'où il se trouve. Nous allons dans une des salles pour nous armés. Rien qu'en ouvrant la porte je fus stupéfaite par le nombre de gadget qui si trouve. Je parcours toutes les étagères et tables sans savoir vraiment quoi prendre. Steven me rejoins.

– Tiens !

Il me tends une pair de couteaux aiguisés et plat. Je les prends en ne sachant pas où les mettre.

– Attends je vais te chercher quelques chose.

Il revient avec une ceinture ou devrais-je plutôt dire trois. Dont une qui se place autour de la jambe.

Il prends la peine de me la mettre.

– Il faut que tu ranges tes couteaux, tu les glisses entre la ceinture et ta cuisse. Comme ça.

Il me les mets sans aucuns problèmes. Je le regarde faire, il est tellement beau et fort.

– Celle là de ceinture il faut que tu l'as mettes en dessous de ton tee-shirt, sous ta poitrine. Tu vas y caché une arme plate, au cas où tu te ferais prendre et qu'ils t'enlèveraient toutes tes armes. Souvent il oublie ou ne vérifie pas cette endroit. Et puis la troisième tu l'as met autours de ta taille.

– Celle-là je sais. Merci.

Je récupère tous se dont j'ai besoin, couteaux, revolver, du fil, des balles de recharge. J'installe tout sur mes ceintures. Steven viens me rejoindre et me prends par la main une foi que j'ai fini.

– Tu es prête ?

– Je crois, oui.

– Ne t'en fais pas, tu fais comme aux entraînements et tout ce passera bien. Fait comme avec moi.

Il m'embrasse et me tire jusqu'à l'avant de l'avion. Plus tard, quand le soleil finit par se coucher, nous arrivons au niveau d'un îlot. L'overcraft nous y dépose et repart immédiatement après. Un bateau à moteur nous y attends. Il n'est pas grand mais assez pour qu'on y rentre à trois. Steven et Jules portent deux gros sacs noirs qu'ils jettent dans le bateau. Une foi dedans Jules prends les commandes.

– Tu te souviens du plan ? Me demande Steven.

– Il y a intérêt sinon je la jette par dessus bord.

Je lui fait un doigt d'honneur.

– Whoua, Tu es vraiment un imbécil.

Je me tourne vers Steven.

– Oui je m'en souviens. Vous l'avez mise où la robe ?

– Elle est dans le sac. Jules la gardera sur lui le temps de passer les premières portes.

– Vous pensez vraiment qu'il va y croire ?

– Les rois sont bêtes comme leurs pieds, il y croira. C'est bon ! Nous y sommes. Dis Jules.

– Mais ils ne nous voient pas les gardes ?

– Non, le bateau se fond dans le paysage et il ne fait pas de bruit ou de vagues, c'est une de leurs dernières inventions.

Le bateau s'arrête devant les rochers. Nous l'accrochons et montons jusqu'au niveau de la muraille.

Il n'y a que deux gardes de se côté de la façade. Steven les endort de loin avec des fléchettes. Il lance une corde le long de la muraille et réussi à la coincer pour que l'on puisse grimper.

– Va s'y en première ! Chuchota Steven.

J'accroche mon baudrier à la corde et j'escalade. Arriver en haut, je vérifie qu'il n'y a personne dans les alentours le temps que Jules et Steven montent. Juste au moment où Jules arrive, un garde arrive aussi. Sans réfléchir je lui envoie un couteau qui lui transperce la gorge. Je ne pensais pas que plusieurs le suivait. Nous nous battons avec tous le temps que Steven finisse de monter. Une foi tous battu et Steven à nos côtés, je me charge d'aller vérifier si nous pouvons descendre par la tour. Elle n'est pas éclairé et à ce moment même où je me retourne pour leur dire que tout est OK un des gardes, me prend un de mes couteaux et me le place sous la gorge.

– Un pas de plus et je la tue ! Hurle-t-il.

Jules retient Steven d'avancer.

- Posez vos armes !

Je tente de prendre un couteau dans ma poche. Il ressort le couteau sur ma gorge et je sens mon sang dégouliner le long de ma peau. Je m'en fiche, j'atteins le couteau et lui plante dans les testicules. Il lâche l'arme et se recroqueville sur lui même. J'attrape mon pistolet et lui tire une balle dans la tête. Steven se précipite sur moi.

- Ça va ?
- Oui, très bien ! On continue !

J'attrape son sac que nous avons vider dans le bateau. Nous descendons la tour, et arrivait en bas je vois un petit coin vide en dessous des marches.

- Attendez moi là ! Et faites attention que personne n'arrive. Je vais me changer ici.
- Tu as deux minutes, ils vont bientôt venir.

Je me change en dessous des marches. J'enfile la robe, que Jules avait gardé. Elle est de l'époque des châteaux forts. Ainsi, je pourrais me fondre dans le paysage. Je détache mes cheveux, je fais une coiffure légère qu'ils font tous ici. Je retire toutes mes armes et les mets dans le sac. J'ai juste garder ma ceinture en dessous de ma poitrine au cas où.

- C'est bon je suis prête.

Steven reste sans voix. Il s'approche de moi.

- Tu es magnifique !
- Attends !

Jules s'approche de moi, je recule.

- Viens là ! Il faut cacher la blessure que le garde t'a fait au coup, sinon ils vont comprendre. Les femmes de ton âge ne font pas de combat ici.

Il m'ajuste le col.

- Merci.
- Maintenant nous pouvons dire que tu es parfaite pour sa majesté. Dit il ironiquement.
- N'oublie pas, tu essaies de te rapprocher un maximum de lui pour pouvoir le tuer. N'oublie pas de nous faire entrer à chaque porte que tu passeras.
- D'accords.

J'ai gardé aussi la ceinture que j'ai à la jambe pour avoir des couteaux et ainsi pouvoir le tuer. C'est vrai que ces longues robes nous servent bien. Je descends les marches et j'atterris dans la cour. Un homme au loin m'interpelle.

- Hey, vous ! Que faites vous ici ? Aussi tard ?

Réfléchis, réfléchis. Calme toi ! Respire ! Allez va s'y.

- Je cherche le château du roi. Il me faut lui parler.
- Une jeune dame comme vous devrez se faire accompagner. Quelqu'un pourrait vous faire du mal. D'autant plus une jolie fille. Venez ! Je vous amène.

Je lui fais un sourire et le suis.

- ça fait combien de temps que vous vivez ici ? Je ne vous ai jamais vu dans les environs.
- C'est normal, je ne viens pas d'ici.
- Et vous venez d'où alors ?
- D'Imeria. Vous connaissez ?
- J'ai ma cousine qui y vit. Vous la connaissez peut-être ? Valérie Donville ?
- Non pas du tout. Vous savez je ne me mêle que rarement à la population. Je suis un peu du genre solitaire.
- Nous y voilà.

Le château est tellement immense que je me demande comment nous allons faire pour en sortir une fois le roi mort. Il fait signe à la garde du roi d'ouvrir les portes pour nous laisser entrer.

- Suivez moi madame.
- Mademoiselle !
- Désolé, j'avais cru comprendre...

- Avez vous des toilettes par ici ? J'ai fait un long voyage.
- Par ici.

Nous allons de couloirs en couloirs. C'est une vrai forteresse. Je sens les regards des jeunes femmes du château me dévisager. Si ça ne tenait qu'à moi je leurs donnerai une bonne correction, mais je n'ai pas le droit. Nous arrivons dans un couloir étroit. J'en profite pour assommer ce fichu garde. Il pèse tellement lourd que j'ai du mal à le déplacer pour le cacher dans les toilettes. Je l'enferme puis je vais vers la sortie la plus proche pour faire entrer Steven et Jules. Zut il y a des gardes à l'entrer où ils m'attendent. Je prends une grande inspiration, je me jette au sol.

- Aie !! Aidez moi !!! Aidez moi !!

Comme prévue ça marche. Les deux gardes viennent me voir en courant.

- Vous allez bien mademoiselle ?
- Que s'est-il passer ?
- Je m'apprêtais à aller voir le roi quand on ma soudainement pousser.
- Attendez je vais vous aider à vous relever.

Il me prends par le bras et me soulève.

- Il semblerait que vous vous soyez égratigner sérieusement le cou.
- Je sais.

Je tire mon col pour cacher la blessure. Et je les pique avec un sérum qui les endort. J'ouvre la porte.

- Il t'en a fallut du temps ! J'ai bien cru qu'on allait s'endormir ici.
- Excuse moi si j'ai dut assommer et endormir plusieurs gardes. Espèce de...
- ça suffit vous deux ! N'oubliez pas pourquoi nous sommes là. Nina, poursuis ton chemin jusqu'à la grande salle. Il est sur son trône d'après ce que nous avons compris.

Je continu mon chemin. Après avoir traverser la moitié du château, j'arrive enfin à cette fameuse salle. Deux gardes sont positionnés devant les grandes portes. Après leurs avoir expliquer le pourquoi de ma venue, ils me firent entrée. Au moment même où ils ouvrirent les portes je reste stupéfaite par la beauté de cette immense salle. Des vitraux somptueux, des grandes colonnes qui te conduise jusqu'au trône. De magnifiques chandeliers.

- Entrez, madame !

Cette voix m'arrête instantanément. Je le fixe du regard. Ce roi, qui tue tous le monde. Ses trois sujets à côté de lui. Il me regarde, comme une perle précieuse, ça en devient limite flippant. J'avance jusqu'au bas de son trône.

- On m'a dit que vous vouliez me voir. Pourquoi dont ?
- Oui... messires.
- Parlez donc. Je ne vais pas vous manger.
- Désolé messires, c'est que je n'ai pas l'habitude de voir d'aussi beaux endroits.
- Eh bien, attendez de voir les jardins, vous en serez que de plus charmé.

Je sens le regards d'un de ses sujets sur moi. Il y a quelques choses dans son regards qui est étrange. Il est légèrement plus grands que moi et il a les yeux d'un bleus vif. Ses boucles blondes lui donne un air doux, mais son regards reste des plus intimidants. Je ne peux empêcher mes yeux de le regarder, car je n'aime pas qu'on me dévisage de cette manière.

- Kaul, arrête dont de faire peur à cette dame. Poursuivez !

Il s'appelle donc Kaul.

- Je suis là, comme cadeau de la part de ma mère. Pour se faire pardonner, des injures qu'elle vous a dit. Elle m'offre en échange. En espérant que vous voudriez bien la laissé retourner au royaume.

Je baisse les yeux, comme ce que font toutes les filles de se royaume quand elle croise le roi. Il hésite longuement avant de me donner une réponse, il en demande même l'avis à ses conseillés. Il se lève et descends les marches pour venir me voir. Il me prends la main et y dépose un léger baisé.

- Quelle magnifique cadeau que votre mère me fait donc. Je lui ferais parvenir un parchemin, qui l'autorisera à revenir. Et quand elle reviendra...

Je lui décroche un sourire en guise de remerciement. Il n'est pas si méchant que ça après tout.

- ... Je lui ferais trancher la tête, pour avoir cru qu'elle pouvait m'acheter !

Je retire ma main de la sienne. C'est donc vrai ! Il est cruel et sans cœur. Il me tire par la taille et me colle contre lui, je tente de le repousser mais c'est impossible.

- Vous serez tout de même ma femme ! J'ai rarement vu telle beauté auparavant.

Il tente de m'embrasser mais je lui mets une gifle. Au moment même où il compte me la rendre, des gardes entre dans la salle.

- Des intrus viennent de pénétrer dans le château, ils ont assassinés des gardes !

Il me repousse violemment et je tombe par terre. Il réfléchit deux minutes, puis prends une décision.

- Amenez la dans mes quartiers, je m'occuperais d'elle plus tard ! Fermez toutes les portes du château.

Deux gardes s'approchent de moi, je sors un couteau et les égorges tous les deux. Je retire ma robe, pour me retrouver en tenue de combat. Sans ma veste je suis un peu plus vulnérable, mais je suis tout de même plus confortable. Jules et Steven apparaissent d'un couloir derrière le trône. Des gardes se jettent sur eux, pendant que les sujets se dirigent vers moi, tous sauf Kaul. Je tente le combat à main nue ce qui est nettement plus difficile. L'un m'attrape par la gorge et appuie sur ma blessure, je glousse. Steven se retourne pour voir ce qui se passe et se prends un coup dans la tête, ça le fait heurter le sol. A ce moment même la rage cache en moi refait surface. Je mords la main du sujet, donne un coup de pied à l'autre dans ses parties génitales. Jules m'envoie un revolver, que je rattrape facilement. Je tire sur les deux sujets et les tues. Au moment où je tente de tirer sur Kaul je n'ai plus de munition. Tant pis, je le jette au sol et prends un couteau que je lui lance droit dans le cœur. Je m'attendais à le voir tomber au sol, mais ce ne fut pas le cas. Il retire tout doucement la lame qui lui transperce le cœur, ça en est même écœurant. Comment se fait-il qu'il ne meurt pas ? Steven se relève et va en direction du roi. Mon regard reste figer sur cet être incapable de mourir. Il court jusqu'à moi d'une telle rapidité que je ne peux pas éviter sa prise. Il me fait tomber au sol. Je me relève rapidement, du sang coule de ma bouche, je l'essuie.

- C'est tout ce que tu as ? Lui dis-je.

Il me fixe avec un sourire en coin de bouche. Je prends un couteau dans ma main et le serre tellement fort que j'ai l'impression qu'il fait parti de moi.

- Bats toi à la loyal ! Hurlais-je.
- Tu n'as pas assez d'expérience pour me vaincre petite fille.
- C'est toi qui le pense. Je peux te tuer quand je veux et où je veux !
- Très bien.

Il se jette sur moi. Je lui donne un coup dans l'épaule ce qui lui fait perdre un peu d'équilibre. Il s'en remet vite et me donne un coup dans le visage. Il me pousse contre le mur, où je me retrouve malheureusement bloqué sous sa pression. Il me bloque le bras droit, mais manque de bol pour lui on nous apprend à nous battre avec les deux bras à l'unité. J'attrape un énième couteau sur ma cuisse et je lui plante dans le dos. Il relâche toute son emprise sur moi, je le pousse en arrière et le plaque contre le mur à mon tour.

- Tu vois ce qu'elle sait faire la petite fille.

Il me regarde du même air qu'il me regardé tout à l'heure. Je n'arrive pas à cerner ce qu'il veut dire. Soudainement, j'entends un hurlement étouffer. Ça provoque mon sursaut. Jules m'envoie un regard de l'autre côté de la salle.

- Le roi est mort ! Hurle Steven.

Tous les gardes s'enfuient par la porte de derrière. Sans leur roi ils ne sont plus rien.

- Il semblerait que ma tâche ici soit finit. A très bientôt petite fille. Dit Kaul.

Il me prends le poignet et me le tord. Je trébuche et tombe sur le sol. Il s'échappe tellement vite que je n'ai même pas eu le temps de me relever. Plus personne n'est dans la salle excepter Steven, Jules et moi. Ils viennent tous les deux me voir.

- Est ce que ça va ?
- C'est une grande fille, elle va s'en sortir.
- Merci Jules ! Oui je vais très bien. J'ai juste le poignet cassé, sinon tous va pour le mieux.

– Tant mieux ! Parce qu'il faut qu'on s'en aille. Ramassez toutes nos armes et allons nous en. Je ramasse les quelques couteaux et le pistolet sur le sol. En traversant les couloirs je recroise les filles que j'ai vu tout à l'heure.

– Deux minutes !

Ils s'arrêtent tous deux. Je me dirige vers les filles en question.

– Pourquoi vous me regardez comme ça ?

– PFFF... Voilà qu'une gueuse nous adresse la parole maintenant, mais dans quel monde vivons nous ?

Je l'attrape par les cheveux, lui donne un coup de poing ce qui va l'endormir pendant quelques minutes.

– Voilà ce qu'elle te dit la gueuse ! Vous en voulez aussi ? Dégagez, et plus vite que ça.

Elles fuirent en courant. C'est presque si elles ne tombent pas d'elles-mêmes.

– C'est bon , on y va !

Ils ne dirent pas un mot jusqu'au bateau. Nous prenons le large et retournons à l'île où nous avons débarqués. Un avion vient nous prendre et nous dépose dans la forêt.

– Nous ne retournons pas à l'unité ?

– Apparemment non !

Nous marchons dans la forêt toute la journée. Je suis fatiguée, et j'ai le poignet tordu en deux, se n'est vraiment pas beau à voir.

– Venez il doit y avoir un refuge quelque part par là ! Je l'ai vu sur une carte avant de partir !
Dis Jules.

Nous le suivons, jusqu'à ce qu'on arrive au milieu de ruine. Une maison construite il y a de cela des siècles à mon avis.

– ça doit être là !

Il soulève une trappe faite de terre, puis une autre faite d'acier cacher juste en dessous. On se rapproche et nous voyons des marches en colimaçon.

– Venez ! Il devrait y avoir des chambres et tout ce qu'il faut à l'intérieur.

– J'ai déjà vu ça ! Mais je ne pensais pas que c'était réel. Je croyais que les formateurs nous disaient ça pour nous rassurer.

– Crois moi c'est réel ! Quand tu as fait une mission suicide tu sais que ça existe.

– Comment ça ? Lui demandais-je.

– C'était il y a longtemps maintenant ! Venez ! Dépêchez vous ! On ne sait pas ce qui nous suit.

Je passe après Jules, Steven s'occupe de refermer se trou. La pièce s'allume automatiquement en captant la chaleur de nos corps. Nous sommes dans une pièce, où plutôt une chambre avec deux lits , avec quelques affaires poser dessus. Une mini salle de bain à côté et une mini cuisine de l'autre côté de la chambre. C'est tous juste si on tient à trois à l'intérieur. Jules tape sur un panneau qui lui demande ses empreintes, il y place sa main , puis nous plaçons la notre afin d'être authentifier. Après ça je cherche un kit d'urgence dans la salle de bains, pendant que les garçons se change. Steven vient à ma rencontre.

– Tu devrais prendre une douche, après on s'occupera de ta blessure.

– Tu as raison !

Il se retourne pour partir, mais je le retiens par le bras.

– A condition que tu la prennes avec moi !

Son sourire avec ses magnifiques fossettes ressorte de son visage. Il ferme la porte qui relit la salle de bain à la chambre.

– Je pensais que tu voulais un peu de temps pour toi.

– J'en ai d'autant plus besoin avec toi ! Je t'aime !

Aussitôt dit, je place une main sur ma bouche. Il l'enlève et m'embrasse.

– Je t'aime aussi !

Nous prenons notre douche, tous le sang sur ma peau s'en va. Une fois tout propres, je le prends

dans mes bras et le sert aussi fort que possible.

- Je crois que je tiens plus à toi qu'à ma propre vie ! Je ne veux pas te perdre.
- Tu es toute ma vie maintenant Nina. J'espère que tu t'en rends compte.

Je lui souris et l'embrasse. TOC TOC TOC.

- Je suis là aussi ! Si vous pouvez m'éviter les romances se serait gentil, j'ai besoin de la douche aussi.

Je rigole, j'avais complètement oublier que Jules se trouvait dans l'autre pièce.

- Deux minutes on s'habille !
- Tu as trouvé des vêtements ?
- Oui, il y en avait dans le placard de la chambre. Bouge pas je vais les chercher et je les ramène.

Il revient deux minutes après, avec des habilles pleins les bras. Je fouille et remarque qu'il n'y a aucun trucs pour les femmes.

- Il n'y a que des vêtements pour hommes.
- C'est à dire qu'avant il n'y avait pas de femme à l'unité.
- Ah ! D'accord.

Je prends un pantalon et un tee shirt, ils me vont bien sûr trop grand, mais je n'en fait pas cas. Nous sortons de la salle de bain. Jules s'empresse de prendre notre place. Je sens la douleur me relancer dans la main. Je m'assis sur le lit et il vient à côté de moi. Il jette le Kit d'urgence sur l'autre lit.

- On ne va pas avoir besoin de ça. Tiens !

Il me tant un morceau de serviette.

- Je vais devoir te la remettre en place. Vaut mieux pour toi que tu mordes là dedans.
- D'accord.

Comme toute personne normal, j'angoisse. Je met le chiffon entre mes dents et je mords fort dedans. Je lui tend la main, lui lance un regard et le détourne pour éviter de voir. Il prend ma main et la remet en place d'un coup sec. La douleur et tellement insoutenable que je recrache le chiffon et hurle. Je sens une brûlure se propager le long de ma main, puis légèrement dans mon bras. Je n'arrive pas non plus à contenir mes larmes, elles ruisselles le long de mes joues. Il prend mon visage entre ses mains.

- Est ce que ça va ?
- Ça ira mieux plus tard.

Il entour ma main d'une bande de froid. Ensuite il dépose un léger baiser sur mon front, puis il va dans la cuisine. Je me redresse et m'allonge sur le lit.

- Est-ce que l'un d'entre vous aurez vu de la mousse à raser ?

J'ouvre les yeux et je vois Jules totalement nu. Je me cache immédiatement les yeux.

- Tu aurais pu mettre une serviette ! Hurlais-je.
- Nous faisons partit de la même équipe non ? Donc, tu dois t'habituer, on partage tout. Et puis... avoue que se n'est pas la chose la plus pire que tu ai vu ?
- Sous le lavabo ! Dit Steven de la cuisine.

Le reste de la journée se passe super bien. Aucun d'entre nous ne se fit prier pour s'endormir.

4 jours passèrent sans que nous remontions à la surface. Jules a essayé de joindre le centre avec un ordinateur, mais aucunes réponses. Steven a fouiller chaque coin de ce fichu endroit et nous avons trouvés quelques armes.

- Je vais monté pour voir ce qu'il y a aux alentours. De toute manière on ne pourra pas resté cloîtré là toute notre vie.
- Fais attention à toi.

Je regarde Steven s'armait et puis monté par la trappe. Et bien sûr je me retrouve toute seul avec Jules. Ce qui ne lui échappe pas non plus, d'ailleurs on dirait qu'il est plutôt heureux de rester avec moi.

Un peu plus tard dans la journée Steven n'est toujours pas revenu. Nous mangeons, quand soudain l'ordinateur se mit à sonner. Jules se précipite dessus.

- Que ce passe t-il ?
- Il semblerait qu'il y ai du mouvements en haut, et se n'est pas Steven.

Je regarde l'écran et j'aperçois pleins de petits points rouge se rapprocher de l'endroit où nous nous trouvons.

- Ils doivent être une dizaine.
- Je vais prévenir Steven de revenir tout de suite. Passe le talkie-walkie.

Je le lui envoie sans plus attendre.

- Il faut que tu rentres immédiatement à la base ! Il y a un groupe qui se rapproche et je n'arrive pas encore à détecter de qui il s'agit.
- ...
- Steven tu m'entends ? STEVEN !!!

Je sens mes mains et tout le reste de mon corps trembler sous l'effet de panique. Il faut qu'il réponde ! D'un coup nous entendons des pas résonner au dessus de nous. J'attrape un pistolet et le pointe en direction de l'entré. Jules prends un pistolet et fait de même.

- Surtout ne tire pas tant que je ne te le dis pas ? OK ?
- Oui.

On entend la trappe s'ouvrir. La personne peine à l'ouvrir. A présent nous entendons plus que lui ou peut-être eux et notre respiration. La trappe s'ouvre d'une traite et là nous voyons Steven sautait à l'intérieur et vite tout refermer. Mes muscles se relâchent, ma respiration s'adoucit, mes tremblements commencent à se calmer. Je me jette dans ses bras. Mais il m'arrête immédiatement et me fais signe de me taire. Il lance un regard à Jules.

- Ne faites surtout pas un bruit ! Chuchote t-il.

Nous nous replaçons dans nos positions. Cette fois-ci Steven et devant moi en mode protecteur. Jules passe l'ordinateur à Steven. Je l'observe en même temps que lui. Les mystérieux individus se trouvent au dessus de nous. Je peux quasiment entendre leurs pas marteler le sol. Se n'est que quelques minutes plus tard qu'ils décident de poursuivre leur chemin .

- Tu as pu voir ce que c'était ? L'interroge Jules.
- Non, j'ai vu de loin. Grâce à votre message j'ai pu revenir avant qu'ils arrivent. Tout ce que j'ai cru comprendre s'est qu'il cherche quelque chose. Je ne sais pas quoi encore, mais je vais le découvrir.
- Ils étaient nombreux quand même, et nous n'avons même pas pu les authentifier. Et pour ton talkie-walkie ?
- Le miens n'émettez pas assez. Je pouvais recevoir vos messages mais pas en envoyer. Et puis j'ai du le couper après. Pour éviter que l'on m'entende.

Il se retourne vers moi et m'embrasse. Je le serre fort contre moi, pendant un instant je croyais qu'il n'était plus là.

- Jules il ne faut pas qu'on reste ici. Nous devons partir demain matin.
- Oui, comme ça, ça me laissera le temps de voir de qui il s'agit.

Jules passe toute l'après-midi à pianoté sur le clavier afin de découvrir les personnes. Steven et moi faisons du sport et il m'apprends de nouvelles techniques de combats avec armes ou sans. Après la douche il me donne des vêtements, je mets un moment à reconnaître mes vêtements de combats tout propre. Je le gratifie d'un sourire.

- J'ai quand même pensais à toi, tu vois ?
- Mais quand est ce que tu les as nettoyer et réparer ? Nous étions ensemble pendant ces 5jours et je ne t'ai pas vue...
- ... Pendant que tu faisais la cuisine. Dans un des placards il y avait tout pour réparer nos tenues. J'ai réparer ceux de Jules aussi.
- Je ne savais pas que tu étais un pro des aiguilles.
- Je suis un pro dans bien des domaines.
- Ça y est j'ai trouvé !

La voix de Jules résonne entre ces murs, nous coupant dans notre romance. Nous le rejoignons dans la chambre.

– C'est un groupe de sécurité. Engagé par Kaul. J'ai réussi à trouver une photo de cet homme. Nous nous rapprochons pour voir le visage de cet inconnu. La surprise fut telle, que j'en reste le souffle couper.

– Il me dit quelque chose. Dit Steven à voix haute.

Je ferme les yeux et les ré-ouvrent, oui c'est bien lui. Mais pourquoi lance t-il ses gardes dans la forêt ?

– Je sais qui c'est !

Ils se retournent vers moi.

– C'est la même personne qui m'a fait ça à la main. Il faisait parti des sujets du roi.

– Ahhh ! Je me souviens de lui. Il se déplaçait à une allure incroyable. Jules, tu te souviens de celui qui se battait avec Nina ?

– Oui, c'est lui. Mais que viennent-ils faire ici ?

– Tu as une adresse de l'endroit où il vit ?

– Non. Tout ses fichiers sont supprimés. J'ai à peine pu savoir que c'était ses gardes. Sinon rien.

– C'est bizarre.

– Il m'a dit qu'on allait se revoir quand il partit la dernière fois.

– C'est tout ce qu'il ta dit ? Me demande Steven.

– Oui, ensuite il s'est évaporé. Il est allé si vite qu'en un battement de cil il n'était plus là !

– Je crois que se n'est pas la dernière fois que nous allons entendre parler de lui. Dis Jules.

Je les laisse discuté entre eux, tout le long de la soirée, jusqu'à ce que nous allions nous coucher. Dans la nuit, je suis réveillé par l'ordinateur. Jules ne peut s'empêcher d'avoir plus de détails. Je prends une tasse de café dans la cuisine et je vais le rejoindre.

– Tu as besoin d'aide ?

– Non, c'est bon ! Je veux juste m'assurer que demain quand nous quitterons ce terrier, nous ne nous retrouverons pas face à eux.

– Jules je dois te dire quelque chose.

Il s'arrête net et se tourne vers moi.

– Beaucoup de choses m'ont semblé bizarre chez ce Kaul.

– Je t'écoute.

– Il y avait cette vitesse, celle dont je vous ai parlé. Il allait si vite que ça en devenait compliqué de gérer ses mouvements. Mais ce qui m'a paru encore plus bizarre, c'est qu'avant qu'on se batte je lui ai envoyé un couteau droit en plein cœur. Et je l'aurais su si j'avais mal visé. Je ne rate jamais mes coups quand j'ai un couteau dans la main. Je l'ai vu retirer la lame de son cœur, comme s'il ne s'était rien passé. Tu ne trouve pas ça étrange toi ?

Il reste sans voix, face aux propos que je viens de lui dire.

– Tu es sûr d'avoir visé le cœur ?

– Oui, et combien même j'aurais visé à côté, il aurait dut ressentir quelque chose, être blessé mais là se n'était pas le cas. Je n'ai jamais vu ça auparavant.

– Oh non !

– Quoi ?

– Il y a plusieurs options quand tu te fais formé au centre. Et moi j'avais pris les créatures surnaturels comme spécialités. Mais il n'a jamais été mentionné que c'était vrai. Du moins qu'il en existait. C'est peut être pour ça que nous n'arrivons pas à retracer notre cher ami.

– Tu penses qu'il pourrait être...

– ... je ne suis pas encore sûr. Mais souviens toi de ce que je vais te dire, tout es possible dans ce monde. Un jour un de mes amis est revenu de mission, il est revenu avec une morsure sur le bras. Elle a été recousu, mais ça reste une morsure. Crois-moi, tu te pose des questions.

- Tu voudrais donc dire que ton ami c'est fait mordre ? Mais par quoi ? Un loup ? Un Vampire ?
- C'est exactement ça.
- Non se n'est pas possible je n'y crois pas.
- Crois ce que tu veux !

Il ferme l'ordinateur et va se coucher. Je retourne dans mon lit aussi.

- Je peux te poser une question ? Si ce n'est pas trop indiscret ? Me demande Jules.

Je me retourne vers lui et le regarde dans son lit.

- Va s'y !
- Pourquoi tu t'es fait tatouer une rose sur la côte ?

Je reste sans voix face à cette question. C'est la première fois que je le vois s'intéresser à autre chose que sa petite personne. Mais par dessus tout, qu'il s'intéresse de près ou de loin à moi.

- Comment est ce que tu sais que j'ai une rose tatouer sur la côte ?

Il me regarde et sourit légèrement.

- Ne me dit pas que tu m'as vu, quand je prenais ma...
- Non, non ! J'étais là le jour ou tu te l'ais faite tatouer. Je devais me faire tatouer aussi, et je suis passer devant la salle où tu te faisais tatouer. Le tatoueur était entrain de le finir. Je voyais les larmes dégouliner le long de ton visage sûrement dû à la douleur, mais je voyais cette fierté que tu avais de te le faire faire. J'ai eu la même émotion pour mon premier tatouage.
- Cette rose me rappelle ma mère !

Je vue ses yeux s'arrondir.

- Je sais qu'on doit oublié sa famille une fois que nous intégrons l'unité, mais jusque là c'est elle qui fut ma force. Je me souviens encore ses paroles << Profite tant que tu es jeune, fais ce qu'il te plaît!>>. Elle me le répéter à chaque fois que je doutais sur mon futur. Ma mère adorait les roses rouges, c'est pourquoi je me la suis faite tatouer. Pour me souvenir à qu'elle point elle est importante à mes yeux, à quel point ses mots sont une force pour moi ! Maintenant je ne la reverrais plus, mais j'aurais toujours ses paroles dans ma tête. Elle sera toujours ma force !

Avec toutes ses explications je ne me suis même pas rendu compte que des larmes coulent de mes yeux. Je les essuies d'un coup sec avec ma manche, puis je me retourne dans l'autre sens pour éviter de voir Jules se moquer de moi. Je ne sais pas ce qui m'a prit de lui dire toutes ces choses personnelles. Il est le seul maintenant à vraiment savoir pourquoi je me suis fait tatouer cette rose. Steven ne me la pas demander, c'est sûrement parce qu'il doit pensé que je me la suis faite parce que je la trouvais jolie. Bref... Je sentis une main sur mon épaule. Je me retourne. Jules est assis sur le rebord de son lit une main sur moi.

- Je te comprends. Je sais que tu dois avoir du mal à me croire, parce que j'ai toujours été méchant avec toi, mais je te comprends.
- Si tu savais quelle émotion je ressentais en me le faisant tatouer, ça veut dire que toi aussi tu t'en ai fais un...
- ... Oui ! Un aigle au milieu du dos.
- Et c'est pour ?
- Mon frère jumeau ! Quand j'étais jeune nous étions toujours tout les deux, à faire des bêtises, à jouer, à étudier. Quand je suis arrivé au centre il m'a manqué terriblement. L'aigle me le rappel en quelque sorte. Il aimait tellement cet oiseau. C'est une personne bien mon frère, il a toujours était là pour moi. Tu lui ressembles sur certaines choses. C'est ce qui ma fait m'éloigner de toi au début. Se sourire, se courage, se petit côté borné et puis la compassion. C'était une de ses plus grandes faiblesses, mais c'était à la fois ce qui le différencier de moi.
- Ça devait être une personne bien.
- Oui, bon ... Je vais dormir maintenant. Je suis fatigué et demain nous avons une grosse

journée qui nous attends.

Il s'allonge et se retourne face au mur. Je suis super contente qu'il s'ouvre enfin à moi. C'est incroyable, mais c'est la première fois qu'il le fait et j'en suis ravie. J'ai découvert ce soir une autre facette de lui. Il me rejetait parce que je ressemble à son frère, en espérant que maintenant se ne soit plus le cas. Je m'endors quelques minutes après.

Je sens une pression sur ma joue, je me réveille et vois Steven penchait sur moi.

- Il faut te réveiller, on part dans 30minutes.
- D'accord.

Je me lèves la tête dans les choux fleurs. Je me prépare rapidement. Je profite du temps qu'il me reste pour avaler quelque chose avant le départ. Steven me passe quelques couteaux à accrocher autour de ma taille. Ma tenue étant impeccable, je peux les placer dans leurs emplacements. Je prends quelques cartouches en plus dans mes poches pour mon revolver . Jules range son ordinateur dans son sac et nous partons. Steven sort en premier, puis moi et pour finir Jules. Nous avançons jusque dans la forêt, nous courons un peu pour éviter de croiser les gardes de Kaul. Nous arrivons à une rivière.

- Il faut la traverser. Dit Jules.
- Tu es sûr ?
- Oui, j'ai épluché les plans hier soir. Si nous avançons par là, nous pourrions arriver à un autre abri avant que la nuit ne tombe.
- Mais je ne comprends pas ! Pourquoi nous ont ils laissé ici ? Sans mission, et sans nouvelles ?
- Nous n'en savons pas plus que toi Nina. Peut-être qu'ils nous test. Me dis Steven.
- Allons-y !

Jules s'impatiente ! Nous traversons la rivière, heureusement pour nous elle n'est pas haute. En dix minutes nous sommes de l'autre côté. Nous continuons dans cette forêt brumeuse. Soudainement un bruit étrange retient mon attention. Je me retourne et ne voit rien. Steven et Jules s'arrête devant moi.

- Qu'y a t-il ?
- Rien, je croyais avoir entendu...

Il me regarde tous les deux, comme si j'étais folle. Je me retourne encore une fois et je ne vois toujours rien.

- Continuons ! Dis-je.

Ils retournent et poursuive le chemin quand tout à coup une alarme se mit en marche dans le sac de Jules. Il le fait tomber au sol et en sort le BIP en question. Un clignotant rouge clignote.

- C'est quoi ? Demande Steven.
- Il dit que nous sommes en danger. Quelqu'un vient.
- Il n'y à rien pourtant ! Regarde. Il doit probablement se tromper . Dit Steven.

Nous regardons aux alentours et il n'y a rien.

- Stupide machine !

Jules la jette dans son sac. Et le remet sur le dos. Quand il se relève un homme sorti de nul part habillait de noir se trouve derrière lui.

- Jules ! Derrière toi !

J'ai beau lui avoir hurler, il reste de marbre le regard planter derrière nous. Je comprends tout de suite. J'attrape un couteau dans ma main. Et le dirige droit derrière moi . La personne m'attrape la main et me fait tomber au sol. Ma tête heurte le sol et me rends la vision trouble durant 5 secondes. En me relevant je les vois tous nous encerclé. Nous nous resserrons tous les trois. Ils doivent être une dizaine au moins.

- Que voulez vous ? Dis Jules.

Je vois le regards d'un de ces hommes se pointer sur moi.

- C'est elle que nous voulons !

- Quoi ????
- Ne vous avisez même pas de la toucher.

Steven me fait passer entre lui et Jules. Étonnamment, Jules se colle à moi aussi.

- Je suis sûr que vous devez vous tromper de personne les gars ! Dit Jules.
- Nina de l'unité de protection de la vie humaine ?

Jules me regarde, puis regarde Steven. Pourquoi me veulent-ils ? Que leur ai-je fait ? Je ne comprends pas. Mais je ne pense pas qu'ils me veulent du bien. Je n'ai pas l'habitude de perdre mes moyens, mais là... Jules me mets discrètement une petite boîte dans ma poche et il se lance sur un gars. Steven fait de même ! Je les suis en prenant mon pistolet et en tirant sur les trois premiers que je vois. Ils tombent deux minutes à terre mais se relèvent. Je me jette sur l'un d'entre eux et j'essaye de le battre au combat. Ses mouvements sont rapide mais j'ai compris. C'est comme pour Kaul. J'entends un hurlement, je sais de qui ça vient. Je me retourne immédiatement et je vois Steven allonger sur le sol le bras retourner. Je sens une aiguille me transpercer le coup au moment même ou j'essaye d'aller le voir. Mes jambes commencent à devenir lourdes. J'ai cette drôle d'impression d'être droguée. Ma vision s'obscurcit jusqu'à ce que je n'ai plus le contrôle de mon corps et que je ne vois plus rien du tout.

Cette sensation paisible de dormir sans avoir les pensées tachés du manque de ma famille. C'est la première fois que je me sens légère à ce point. Je ressent quelques picotements des fois, mais je reste dans mes pensées. Elles sont tellement agréables. Je vois Steven rencontrant ma famille. Ma mère le serrant dans ses bras. Mes neveux l'asticoter à droite à gauche. Mes sœurs lui souhaiter la bienvenue dans la famille. Et par dessus tout je vois la fierté de mon père, découvrant quel magnifique et intelligente personne je lui ai ramener à la maison. Steven me donne un petit coup dans les côtes.

- Il serait peut-être temps de leurs dirent, non ? Dit-il.

Ma famille est à table pour l'apéritif, Steven se lève.

- Nous avons une grande nouvelle à vous annoncer !

Mais quelle nouvelle ? De quoi parle t-il ?

- Nina et moi...

Il me regarde, comme s'il fallait que je dise quelque chose, ce que je ne fais pas d'ailleurs. Il regarde mes parents.

- ... Nous attendons un bébé.

Je recrache toute l'eau que j'ai dans la bouche. Je pose la main sur mon ventre qui est un peu plus rond que d'habitude. Je sens un léger coup. Je sursaute. Ce qui n'échappe pas à Steven. Un flash parcourut mes yeux.

Je sens ma tête lourde et brumeuse. Ma côte gauche me brûle. Je tente d'ouvrir mes yeux, mais ma vision reste trouble. J'arrive à discerner du vert. Il semblerait que je sois dans un lit aussi. Peu à peu je commence à y voir claire. Je commence à distinguer des meubles. Mon lit et coller à une fenêtre. Je tente maladroitement de me relever. Une mini table à roulette en métal se trouve à côté de moi. Avec des pinces et aiguilles. Quelques traces de sang dessus, avec des compresses imbiber aussi. Excepter cette tablette je suis dans une chambre tout à fait normale, avec des rideaux, une mini bibliothèque, une salle de bain. Je me trouve dans un lit bien trop confortable à mon goût. Je tire la couette et je me découvre sans mon tee-shirt et ma veste. Mais j'ai toujours ma brassière et mon pantalon. Je vois tout le reste de mes affaires sur un fauteuil au coin du mur. Quand je tente de me relevé, la brûlure s'accentue. Je me lève et je vais dans la salle de bain. Je me tourne du côté gauche pour voir ce que j'ai dans le miroir, et là je découvre ... Mon tatouage et tout gonflé et l'on peut voir ma peau rose vif comme le premier jour ou je l'ai fait. On dirait que l'on à repasser dessus. J'entends la porte s'ouvrir. Mince ! Je n'ai rien sous la main. Tant pis je vais devoir me battre à main nue. Les pas de la personne résonnent à l'intérieur de la chambre. Je l'entends claquer la porte. Elle ne c'est pas encore rendu compte que je ne suis pas dans mon lit. Je marche tout doucement jusqu'à la

chambre et je bondis sur l'individu en question. Je l'attrape par le coup et l'étrangle à moitié. C'est une femme habillait en infirmière.

- Où suis-je ? Que m'a-t-on fait ? Pourquoi mon tatouage et comme ça ?
- Par pitié, je n'y suis pour rien. Laissez moi partir. Je vous en supplie ! Je suis juste là pour vous désinfecter le tatouage.
- Pourquoi ? Que m'ont-ils fait ?
- Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est qu'il faut vous le nettoyer.
- Très bien ! Mettez les mains en l'air ! Et pas un bruit, d'accord ?
- D'accord.

Elle se retourne les mains en l'air. Je la fouille, elle n'a rien sur elle.

- Nettoyez le moi, et mettez moi une compresse dessus.

Elle s'agite et prends tout ce dont elle a besoin dans les placards. Elle fait ce qu'elle doit faire, mais elle ne peut s'empêcher de me parler. Au moins elle n'est pas méchante j'en suis sûr.

- Vous devez être une personne vraiment importante pour qu'il y est autant de gardes devant votre chambre.
- Ah bon ? Il y en a combien à peu près ?
- Je dirais cinq ou six.
- Tu sais où nous nous trouvons ?
- Non.
- Et comment es tu venu jusqu'ici alors ?

Elle s'arrête deux minutes, puis reprends.

- Aïe !
- C'est bientôt fini, ne vous en faites pas. D'ici une heure vous ne sentirez plus rien. Et non je ne sais pas comment je suis venu ici.

Je l'attrape par le coup.

- Je vous jure !!!!!
- OK. Est-ce que tu aurais vu deux autres hommes dans les environs ?
- Non. Mais j'ai entendu des cuisiniers parler de deux hommes enfermer contre leurs grès.

De nerfs je flanque un coup de pieds dans un meuble. TOC-TOC-TOC.

- Tous ce passe bien à l'intérieur ? Demande un garde de l'autre côté de la porte.

Je la regarde.

- Oui, très bien ! J'ai trébucher et je suis tombée, désolé.

Je l'entends s'éloigner de la porte et parler à ses collègues.

- Il m'a cru ?
- Non. Il n'est pas stupide.

J'enfile mon tee-shirt et ma veste qui sont sur le fauteuil et je lui fais signe de me passer sa blouse et tous le reste y compris son espèce de chapeau qu'elle à sur la tête. Je lui montre la salle de bain. Elle y va et finalement revient rapidement pour me détacher les cheveux et me passer sa tablette qui a servit à me soigner. Ensuite, elle se met dans le lit et se tourne du côté du mur pour pas que l'on découvre que c'est elle. Je mets bien mes cheveux devant mon visage. Heureusement qu'on se ressemble un petit peu. Et qu'elle a les même cheveux que moi. Je vais pour ouvrir la porte, mais un garde me devance. Je baisse la tête pour éviter qu'il ne voit mon visage.

- C'est bon ?

Je lui fais signe que oui de la tête et je passe la porte. J'arrive dans un couloir carré où il y a trois autres chambre. Il est tout blanc, les marches sont en verre et les portes des autres chambres le sont aussi. Je continu mon chemin jusqu'au marche quand je sens une main sur mon épaule.

- Attends une minute.

Il a deviné ! Je balance la tablette , je prends sa main et la lui tords. Les autres gars se lance sur moi, mais pour une fois je n'ai aucun mal à les neutraliser. Après avoir tordu le coup à certains et planter des seringues à d'autres, je descends en courant, sans faire trop de bruit. J'arrive directement au rez

de chaussé. Le salon à ma gauche la sortie à ma droite. Il faut que je trouve ces cuisiniers. Je continu tout droit. Je vois une porte fermer. Je tente de l'ouvrir mais c'est impossible. Une odeur de nourriture en ressort je suis sûr que c'est là. Une personne bien voulut m'ouvrir la porte au bout de quelques minutes. Un cuisinier avec sa toc me dévisage. Je le pousse et le fait tomber au sol. Je trouve un couteau sur une des tables, je le prends et quand le chef se relève, je lui passe le couteau sous la gorge.

- Où sont-ils ?
- Qui ça ?
- Les deux garçons que vous avez vu se faire enfermer ?
- De qui vous par....
- ... Où sont-ils ? Tu as 10secondes pour m'amener à eux ou sinon tu meurs !
- Tu n'oserais pas.
- Au que si !
- De toute manière ils te retrouveront. Tu es trop importante maintenant !
- Où sont-ils ?

Je resserre la lame sous sa gorge, je peux sentir du sang dégouliner.

- Dans le cagibi ! Sous une trappe.
- Amène moi jusque là.

Il avance et il m'amène à côté de la sortie dans une sorte de placards. Il soulève le tapis et j'y découvre une trappe. Je l'assomme avec le manche du couteau. J'ouvre la trappe et je garde le couteau on ne sait jamais. Je trouve un interrupteur. Je l'allume et je descends les marches. Arrivait en bas je me tourne et je vois Jules en caleçon, pendu au mur et Steven allonger sur une table. Tous deux le visage couvert de sang.

- Jules !

Je me précipite vers lui.

- Nina ! Qu'est ce que tu fais là ?

Je le sens faiblir.

- Je suis venu vous libérer.

Je le détache. Ensuite je vais réveiller Steven. Il peine à ouvrir les yeux, mais il réussit.

- Dépêchez vous ! On doit quitter cet endroit !

Jules reprit plus vite ses esprits. Il prit des vêtements suspendu a un porte manteau dans la salle. Steven fit de même. Quand il se penche pour enfiler son pantalon, je reste stupéfaite par la marque qu'il a dans le coup. On dirait une morsure. Elle regorge de sang.

- C'est quoi ça ? Dis-je en le touchant.
- Je t'expliquerais. Il faut qu'on parte d'ici !

Jules m'attrape par le bras avant que je ne monte les marches.

- Souviens toi de ce que je t'ai dit l'autre soir ! J'avais raison ça existe.

Je réfléchis deux minutes et je compris. Un Vampire !

- Qu'est ce que vous faites bougez vous ! Hurle Steven du haut des marches.

Nous montons en courant. Une fois arriver dans le couloir de l'entrée, deux personnes nous attendent. Ou devrais-je dire deux vampires. Je me demande pourquoi ça ne m'effraie pas plus que ça. Peut-être parce que quand j'étais petite j'avais l'habitude de regarder des films sur les vampires et les loups garous. Néanmoins, Steven et Jules se battent contre les deux bonhommes, pendant que moi j'ouvre la porte. Ils réussissent sans le moindre mal, malgré leurs fatiguent il parviennent à leur brisé le coup. Nous courons à l'extérieur et nous nous enfonçons dans la forêt, loin de la route. Peu de temps après nous arrivons à une piste d'hélicoptère. Nous sommes rattrapé par les gardes que j'avais déjà combattu quelques minutes auparavant. Je reçois une balle dans le ventre. Elle me fait chuter au sol. Steven me tire jusqu'à l'hélicoptère où Jules après les avoirs fait mordre la poussière vient. Il le fait décoller en un rien de temps. Je reste allonger. Steven tente de me retirer la balle.

- ça fait mal ! Dis-je.
- Je sais ! Tiens !

Il enlève son tee-shirt et me le temps.

- Mords dedans !

Je mords très fort dedans. Malheureusement avec ses doigts il n'arrive pas à l'attraper, la plaie est trop petite. Il s'affaire à chercher dans l'hélicoptère une mallette de secours mais il ne la trouve pas. Cependant, il parvient à trouver une petite pince.

- ça devrait faire l'affaire.

Il se penche vers moi. Il écarte la plaie avec ses doigts et y plonge la pince. A sa place je ne serais pas sûr d'y arriver. Rien que de le ressentir et de m'imaginer lui faire ça, ça me donne les frissons. La douleur ne fut pas si intense que ça finalement. Il la ressortit en deux minutes.

- Maintient le tee-shirt sur la plaie, pour éviter que tu saignes trop. Je vais aller voir Jules.
- D'accord.

Je me redresse et m'appuie contre les parois de l'hélico. J'appuie fort sur ma blessure. Je les écoute parler.

- Tu nous amènes où ?
- Je ne sais pas. Dès que je verrais un terrain vide ou une forêt je nous ferais atterrir. De toute manière nous ne pouvons pas aller très loin, il n'y a plus beaucoup d'essence.
- D'accord. Fais ton Maximum. Le tout c'est qu'on soit loin de cette villa.
- Se sont donc des vampires ? Demandais-je.

Jules jette un coup d'œil à Steven. Steven lui fait les gros yeux.

- Se n'est plus une enfant. Et puis elle doit savoir ! Elle ne pourra pas rester dans l'ignorance et l'apprendre sur le tas.
- Je sais. C'est juste que j'aurais aimé lui dire quand on sera en sécurité.
- On ne sera plus jamais en sécurité rentre toi ça dans le crâne.
- Quoi ?? Hurlais-je.
- A ton avis Nina, pourquoi ne recevons nous plus d'informations de l'unité ? Comment ces fichus créatures, ont-ils pu savoir où nous nous trouvions ? Pourquoi nous avoir laisser ailleurs qu'à l'unité ?
- C'est bon ! Elle vient de se recevoir une balle tu ne veux pas l'anéantir mentalement aussi ?

Tout devint plus claire dans mon esprit. Jules à raison, j'ai été idiot sur le coup. L'unité à tout manigancer depuis le début. Ils étaient dans le coup. Cependant, ça ne règle pas le fait qu'ils me veulent et qu'ils m'ont fait quelque chose à mon tatouage, et je ne sais toujours pas ce que c'est. J'ai peur de le leur dire car ils vont sûrement me traiter autrement. Peut-être pas Steven mais Jules je suis sûr que oui. Ils continuèrent leurs conversation et moi je commence à m'endormir peu à peu.

- Nina !

Je me réveille d'un coup. Steven est en face de moi. Je reprends mes esprits et je le regarde droit dans les yeux.

- Nous allons bientôt atterrir. Fais voir ta plaie.
- Je ne sens plus rien.

Je retire son tee-shirt de ma plaie. Et là nous restons stupéfait. Il n'y a plus rien. Juste des petites marques de sang, rien de plus. Même pas une cicatrice, rien du tout. Je n'en crois pas mes yeux, je touche une centaine de fois l'endroit pour m'en assurer.

- C'est quoi ce bordel ? Comment ça se fait que je n'ai plus rien ?
- Ça c'est parce que je crois que tu es devenu l'un d'entre eux !
- Quoi ? Non c'est impossible !

Il attrape la pince et...

- Aïe !

...il me la plante dans le ventre et me la ressort.

- Mais tu es devenu complètement fou !
- Je vérifie juste.

La plaie se referme automatiquement.

- Jules ils l'ont transformés.
- Non, se n'est pas possible. Je ne cours pas comme eux et je n'ai pas soif de sang. J'ai juste faim de nourriture.

Nous atterrissons au moment ou nous nous posons mille question sur la situation.

- Jules, détruit le tableau de bord pour pas qu'il retrace l'hélicoptère.

Nous trouvons une étable quelques mètres plus loin. Un vieux fermier, sa femme et leur fils nous accueillent à bras ouvert. Ils nous offrent de quoi nous nourrir et une chambre pour nous reposer tous les trois. Pendant tous ce temps Steven ne me dit pas un mot. A vrai dire, moi qui pensais se serait lui qui ferait la part des choses et Jules qui ne me parlerait plus, ils s'avèrent que c'est l'inverse. Je sortis prendre l'air quelques minutes sur un des bancs dans la prairie, sous un arbre. Bizarrement, je n'ai plus froid maintenant. Jules vient me rejoindre quelques minutes après. Il s'assoit à côté de moi. Emmitouflé dans une grosse veste. J'ai l'air ridicule avec mon tee-shirt en hiver.

- Comment tu te sens ? Dit-il.
- Comme si j'avais quitté ce monde.

Il rigole. Tellement fort que je lui donne un coup dans l'estomac pour qu'il se calme et qu'il revienne avec moi.

- Sérieusement ?
- Comment te sentirais-tu si on te disais que les vampires et tous les autres créatures surnaturels que tu as l'habitude de lire dans les livres existent vraiment ? Et que l'un d'entre eux t'a fait immortelle ou je ne sais quoi ?
- Je me sentirais perdu.
- Voilà c'est exactement ça ! Je me sens perdu. Mon copain ne me parle plus depuis qu'il a vu que je guéris des blessures, il croit que je fais parti de leur bande maintenant. Et pour couronner le tout, j'ai des vampires à mes trousses.
- Ça va ! Tu n'as pas trop à te plaindre.

Je rigole avec lui cette fois ci. Sa blague était nul, mais la nervosité à atteint son maximum chez moi. Il passe son bras derrière mon épaule et me serre contre lui.

- Il te reparlera ne t'en fais pas. Il faut le temps de lui laisser digérer la chose.
- Mais je n'ai rien fais ! Et je ne suis pas comme eux ! Je ne le serais jamais !
- Je sais. Il t'a déjà parlé de sa famille ?
- Non.
- Sa mère, Émilie est morte peu de temps avant qu'il ne rentre dans l'unité. Après ça , son père c'est suicidé, parce qu'il ne pouvait pas vivre sans elle. Il avait donc refusé de rentrer dans l'unité parce qu'il ne voulait pas laissé sa sœur toute seule. Mais c'est comme si le destin faisait tout pour qu'il y aille (*il me donne un bref coup d'épaule et je compris*), sa sœur a été tué par un animal. Il l'a mordu au coup et quasiment vidé entièrement de son sang.
- Tu veux dire que c'est un vampire qui a tué sa sœur ?
- Que veux tu que se soit d'autre !

Je ne dis plus rien. Je guette l'horizon comme si j'attendais que quelqu'un arrive. Je comprends pourquoi il est réticent envers moi, mais je ne leurs ressemble en rien. Il ne m'ont pas embrouiller l'esprit.

- Merci Jules !
- De quoi ?
- D'être là pour moi. Avant je n'aurais jamais pensée cela était possible. Toi assis sur un banc à côté de moi.
- Comme quoi, tous le monde change. Tu m'as fait changé d'avis sur les filles, tu arriveras bien à le faire changé d'avis lui aussi.

Je lui fais un bref sourire, et au moment ou je me mets à fixer l'horizon Steven arrive.

- Qu'est ce que vous faites tous les deux ?
- On parle. Dis Jules.
- Tu peux nous laisser deux minutes s'il te plaît.

Je le regarde et il comprends qu'il peut nous laisser tous les deux. Une fois qu'il est parti Steven s'assit à côté de moi et prends du temps avant de me parler.

- Je suis désolé. Je n'aurais pas du réagir comme ça. J'aurais du voir que tu es rester toi-même. J'avais tellement peur que...
- ...tu n'as pas besoin de continuer. Je comprends. Jules m'a raconté ton histoire. Et je peux comprendre que tu ne voulais pas subir une autre déception. Pourquoi ne m'as-tu rien dis à propos de ta famille ?
- Parce que je n'en voyais pas l'intérêt.

Quand il voit que je détourne le regard car je n'apprécie pas ce qu'il vient de me dire, il se rattrape sans plus attendre. Il attrape mon menton et le dirige face à lui.

- Désolé. Ce que je voulais dire, c'est que je ne voulais pas me remémorais cette époque. J'ai eu tellement de mal à faire mon deuil.

Je n'avais jamais croisé se regard auparavant. Il toujours était confiant, sûr de lui et là pour la première fois je le sens vulnérable. Bien sûr cela ne dura qu'un instant. Il se reprit vite. J'approche mon visage du siens et je l'embrasse. Je sens une larme chaude sur ma joue, pour une fois se n'est pas moi qui pleure. Je le prends dans mes bras et je le serre fort.

- Je t'aime Steven.

Il pose des yeux tendres sur moi.

- J'ai de la chance de t'avoir dans ma vie et ça je ne l'oublie pas.

C'est l'une des plus belles phrases qu'il m'est dit. Après quelques minutes nous rentrons.

Nous nous endormons comme des bébés. Cette famille est si gentille avec nous. Elle nous a donné des couettes et de quoi nous restaurer si dans la nuit on avait une petite faim.

Le lendemain, un soleil étincelant me réveille. Il n'y a aucun rideau à la fenêtre. Je suis la première à me lever. Je me dirige dans le salon où je retrouve toute la petite famille, excepter le jeune garçon. Je regarde pour voir si je l'aperçois par la fenêtre.

- Il est à l'étable, si tu veux tu peux allé le rejoindre. Dit la femme.
- Non, je ne veux pas le déranger. Je voulais juste lui poser une question.
- Va s'y, je préviendrais tes amis quand ils se réveilleront.
- Merci ! Pour tout ! Tout ce que vous avez et faites pour nous.
- C'est normal ma chérie.

Elle me serre dans ses bras, puis me fait une petite tape sur l'épaule pour que j'y aille. Je sors de la maison et me dirige vers l'étable non loin d'ici. Une fois arriver, je le vois nourrir les chevaux. J'aime les animaux. Et les chevaux font partie de mes animaux préférés.

- Ils sont magnifique ! Dis-je.

Il sursaute, puis reprends son calme.

- Oui, c'est vrai. Même si parfois ils sont têtue.
- Comme tout animal. Tu as besoin d'aide ? Je pourrais peut-être les brosser si tu veux ?
- Oui, la brosse est sur le comptoir à l'entrée.

Je vais la chercher et je matelle à ma tâche. Après avoir discuter encore et encore, je lui pose la question qui me démange.

- Dis moi. Vous avez des voisins dans les environs ?
- Oui, ils habitent à plus de cent lieux d'ici. Mais nous ne fréquentons pas vraiment la population extérieur. Ma mère dit que c'est trop dangereux. Nous ne savons pas sur qui nous pouvons tombés.

Il me fait un clin d'œil. Ce jeune doit avoir 14 ans pas plus. Et il sait de quoi il parle. Il me rappelle mon petit voisin, quand j'habitais avec mes parents.

- Tu le sais donc ?

- Quoi ?
- A propos des...
- ...Vampires ?
- Oui.
- Bien sûr. Ici, tu es obligé de savoir ça. Car si tu te mets en travers de leur chemin ils te tuent. Ils voulaient le terrain de mon père il y a des années. J'étais encore plus jeune. Mais il a réussi à faire un compromis.
- Lequel ?
- Je ne sais pas. Il n'a jamais voulu m'en parler. Il dit que je suis trop jeune pour savoir ce genre de chose. Mais je ne suis pas stupide. Pour qu'un vampire te laisse tranquille il faut trouver LE compromis. Bref...

Je reste littéralement sur le cul de ce que je viens d'apprendre. Ces jeunes gens en savent bien plus que ce que je ne pensais.

- Sinon ?

Il me retire de mes pensées.

- C'est ton copain le monsieur musclé ?
- Lequel des deux sont musclés tu sais ?
- Le métisse.
- Oui, c'est mon copain. Tu es bien curieux.
- Et ça doit être bien d'avoir deux personnes à ses pieds, non ?
- Comment ça ?
- Bah oui... ça se voit gros comme une maison que l'autre craque sur toi aussi. Il n'y a que toi pour ne pas le voir.

Je le regarde avec de gros yeux.

- C'est la vérité !
- Parle moi un peu de toi ! Tu as une copine ?
- Non.
- Et tu n'as jamais voulu en avoir une ?
- Toutes les jolies filles sont en ville et ma mère refuse de m'amener en ville. Elle dit que quand je serais prêt, elle m'y amènera et je trouverais la bonne.

Je trouve ça triste qu'il ne puisse pas faire ce qu'il veut. Qu'il soit obligé de rester chez lui, par peur du danger extérieur. Comment veux-tu te forger si tu ne sors pas de chez toi pour rencontrer la population ? Même si je comprends totalement sa mère, sur les dangers, surtout par rapport aux vampires.

- Elle a probablement raison. On ne sait pas ce qui nous attend dehors. Je vais retourner à la maison. Tu viens ?
- Non, j'ai d'autres choses à faire.

Je repose la brosse sur le comptoir. Ma question aura trouvé sa réponse. Ils connaissent des vampires, et il doit y en avoir pas loin. Je sors de l'étable et j'entends un hurlement qui en ressort. J'y retourne en vitesse. Et là, plus de petit garçon. Je regarde dans les enclos des chevaux, rien. Dans la remise, rien.

- C'est lui que tu cherches.

Une voix masculine me coupe dans ma recherche. Ils nous ont retrouvés. Je me retourne et vois le petit garçon entouré de trois grands types habillés de noir. J'en reconnais un. Il se trouvait dans la villa. Je suis désarmé et pris au dépourvu. Je ne sais pas quoi faire. Je regarde autour de moi, mais il n'y a rien. Je pense tout d'abord à ce petit garçon qui reste sans parler entre les mains de tueur. Les larmes roulent sur ses joues. A ce moment même j'ai envie de le sauver. Mais même si je tentais le combat je me ferais battre ou il le tuerait sur le champ. L'anxiété monte en moi. Je ne peux peut-être pas nous sauver nous, mais peut-être que j'arriverais à sauver ceux qui se trouvent dans la maison en faisant du bruit. Je regarde autour de moi.

- ça ne sert à rien, de chercher quelque chose pour te défendre. Si tu bouges on le tue.
- Qu'est ce que vous voulez ?
- Que tu nous suives !
- Et si je refuse ?
- Tu en subiras les conséquences.

Je n'ai pas le choix, je suis obligé de les suivre. Je ne veux pas qu'il lui arrive quelque chose.

- Très bien !
- Allons-y ! Kaul nous attends !

Il y en a un qui passe derrière moi pour me mettre des menottes, les autres passent devant avec le petit garçon. Nous entrons dans la maison, et c'est le calme plat. Jules et Steven sont allongés sur le sol. Ils n'ouvrent même pas un œil à mon arriver. La famille et autour de la table, assise sans un bruit. Soudain Kaul apparaît des chambres. Je reste de marbre face à lui. Il y a au moins une dizaine de garde dans cette fichu maison. La famille me dévisage.

- Que leur avez vous fait ? Pourquoi ils n'ouvrent même pas les yeux ?
- Je les ai endormi !
- Mais pourquoi ? Pourquoi faites vous ça ? On ne vous a rien fait ?
- Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Que des questions ! Je t'avais bien dit qu'on se reverrait.
- Que me voulez vous ?
- Tu le sauras plus tard. Après tous les dégâts que tu as fait dans la villa, nous ferions mieux de nous mettre en chemin maintenant.
- Non !
- Quoi ?
- J'ai dit non ! D'abord vous relâchez leurs fils et vous laissez partir Steven et Jules et après je vous suivrez.
- Je ne négocie pas !
- Vous nous aviez promis que vous attendriez sa majorité ! Il n'est pas près ! Hurle la mère.

Kaul la regarde de Haut.

- Allons-y ! Dit-il.
- Mr.Kaul ! S'il vous plaît c'est notre seul enfant !

Je vois le regard désespérer d'une mère, ça m'en fend le cœur. Un des gardes me tire le bras, pour que nous sortions.

- Non ! Hurlais-je.

Je pousse le garde qui est derrière moi, j'essaye d'atteindre Kaul même si j'ai les mains liées. Mais il m'assène une gifle qui me fait tomber sur le sol. Il me relève d'une main.

- Ne t'avise plus jamais de tenter de ...
- Kaul !

Une voix de dehors résonne jusqu'à nous. La personne entre et je remarque immédiatement un air de famille avec Kaul.

- Prends la et partons d'ici !
- Oui, mon frère deux minutes.

Il me jette dans les bras d'un de ses gardes.

- Administre lui un tranquillisant, et cette fois ne la laisse pas t'échapper ou sinon tu sais ce qui t'attends.
- Oui, monsieur.

Un de ses collègues attrape une seringue dans le sac et il se rapproche de moi pour m'injecter ce liquide transparent étrange.

- Tuez les tous sauf le petit garçon ! Nous l'emmenons avec nous !

Soudain, une rage profonde ressortit de moi. Il veut tuer tous le monde. Au moment, où je tente de me débattre on me rentre la seringue et je commence à me sentir toute flasque. J'arrive toujours à voir mais je me sens vide, comme si mon propre corps ne répondait plus aux demandes de mon

cerveau. Ils me sortirent de la pièce et tous ce que j'entends c'est des hurlements de la famille. Ils me posèrent sur la banquette arrière d'un 4X4 noir, et nous partons. Tous l'espoir, tous l'amour, toute gaieté que j'avais dans mon cœur disparu en un rien de temps. Jules et Steven sont probablement morts, moi on m'amène je ne sais où. Je le hais ! C'est tout ce que je sais et que je garde à l'esprit. Je hais Kaul plus que tout au monde ! Et je me vengerais, je les vengerais !

Quelques heures plus tard, nous arrivons à la villa. Ils me sortent de la voiture et m'amène dans la même chambre où je me trouvais. Je n'arrive toujours pas à parler, mais j'observe ! J'inspecte chaque détails de cette maudite villa ! Toute blanche avec de grandes baies vitrées. Je dois avouer qu'elle est splendide, mais quand on sait quel monstre y habite ça gâche tout ! Il me jette sur le lit, et un monsieur que je ne connais pas encore, entre dans la chambre. Tous le monde sort sauf Kaul et son frère qui restent.

- C'est donc elle ?
- Oui. Tu penses pouvoir le faire ?
- Se sera un jeu d'enfant. Mais n'oublie pas ce que je t'ai dit.
- Non, je n'oublie pas.
- Très bien, nous allons commencer alors.

L'individu se rapproche de moi, il tient quelque chose dans la main je ne sais pas ce que c'est. Ça ressemble à une étoile. Je tente de bouger, mais je n'arrive qu'à bouger ma main.

- Vous lui avez fait quoi ?
- Nous avons dû lui administrer des tranquillisants. Poursuis !

Il pose sa main sur mon front et me regarde droit dans les yeux. Je commence à voir tout noir. Je le sens presser ma main aussi. Je ne vois et ressens plus rien. J'essaie de m'accrocher mais c'est impossible. J'entends ce fichu inconnu réciter un texte, mais dans un autre dialecte. C'est étrange ça ressemble presque à du latin. Je sens quelque chose intérieurement m'aspérer. Si je dois mourir maintenant, je veux avoir comme dernière image Steven. Je tente de trouver une belle image de lui mais je le vois de plus en plus trouble. ACCROCHE TOI ! Pense à quelqu'un qui sera sûrement plus net. Jules ! J'essaie d'avoir son image mais il m'est impossible. On dirait que ma mémoire s'efface peu à peu. Oh non !

Ma mère. Qu'est ce qu'elle est belle dans cette robe de satin. Je la vois se balader, vire voler dans la cuisine. Mes sœurs entrent avec leurs enfants, et me font sourire avec leurs éclats de rire. J'ai

vraiment une famille magnifique. Mon père est sur le canapé, il regarde le match avec mes beaux frères. Je suis heureuse ! Heureuse de voir une famille aussi soudée et belle. Un flash parcourt mes paupières et je me sens nauséuse.

Je me réveille d'un bon. Que ce passe-t-il ? Où suis-je ? Un homme blond entre dans la chambre où je me trouve. Il est grand avec de magnifiques boucles blondes et des yeux bleus incroyables. Je regarde autour de moi et malgré tout le calme que j'essaie de garder, je panique. Il s'assoit sur le rebord du lit.

- Est-ce que ça va ? Dit l'homme en question.
- Je ne sais pas. Où suis-je et qui êtes-vous ?
- Désolé j'aurais dû me présenter. Je pense que tu dois être un peu perdu après tous ces événements. Je m'appelle Kaul.

Ça voix rauque pourrait faire peur à beaucoup de personnes mais pas à moi, elle me rassure.

- Et tu es dans notre maison.
- Notre ? Tu veux dire que nous...
- ...sommes ensemble ? Oui. Ça fait déjà 2 ans. Depuis que tu as quitté ta famille.
- Mais comment se fait-il que je n'en ai pas le souvenir ?
- Tu sais quoi ? Va t'habiller. Il y a un dressing derrière la porte la bas. Et rejoins moi en bas. Comme ça on prendra le petit déjeuner ensemble et je t'expliquerai au calme tout ce qu'il y a à savoir.
- D'accord.

Il part et me laisse tout seul dans cette immense chambre blanche et dorée. Ça devait être la notre. Toute est si propre ici. Je vais dans le dressing et là je découvre pleins de vêtements tous plus beaux les uns que les autres. J'entends la porte claquer. Je sors du dressing et je trouve une femme, plutôt jeune en tenue de travail.

- Je m'appelle Cara, et je suis là pour vous aider.
- Pour m'aider à faire quoi ?
- A faire tout ce que vous voulez. Je peux être une confidente, une femme de ménage, une styliste, peu importe. Je suis là pour vous servir madame.
- Madame ?
- Mademoiselle. Désolé, veuillez m'excuser.
- D'accord. Donc première règle, on ne se vous-vois pas. Je préfère que tu m'appelles par mon prénom s'il te plaît.
- Bien sûr, mad... Nina.

Je retourne dans le dressing et je cherche une robe à me mettre.

- Celle-là t'irait super bien !

Elle me montre une robe toute en voile rose foncé. Un peu ouverte sur les côtés, avec des bretelles dorées.

- Oui, elle est vraiment belle. Et pour les sous-vêtements, tu ne sais pas où ils sont ?
- Dans le tiroir sur votre droite.

Je m'habille et je vais devant le miroir pour me regarder. Je reste bloqué sur un tatouage que j'ai sur la côte gauche. Je ne me souviens pas m'être fait tatouer une rose rouge.

- Il est magnifique, hein ?

Je sors de mes pensées et la regarde.

- Depuis quand j'ai un tatouage ?
- Tu te l'as fait quelques jours après avoir rencontré Kaul.
- Il est super beau.
- Les chaussures sont dans le placard de ta chambre. Si tu n'as plus besoin de moi, je vais descendre.
- Oui, va s'y.

J'ai l'impression de m'être réveillé 10 ans après une guerre. Comment ai-je pu oublier tous ces détails de ma vie ? Je me maquille vite fait et je me coiffe, puis je sors de la salle de bain. Je regarde par la fenêtre de ma chambre et j'admire un immense jardin verdoyant avec une immense piscine en longueur qui rentre dans la villa. Au bout du jardin, débute la forêt à perte de vue. C'est absolument splendide. Des personnes qui surveillent le périmètre apparemment vont et viennent dans le jardin. Je ne tarde pas trop, j'enfile des chaussures et je descends. En sortant précipitamment de la chambre je percute sans faire exprès un monsieur.

- Excusez moi. Dis-je.
- Se n'est rien. Tu vas mieux ?
- Euh... Oui je crois.
- Ah oui ! J'avais oublié. Kaul m'a dit que tu avais fait une mauvaise chute et que du coup tu avais perdu une partie de ta mémoire. Je m'appelle Thomas. Je suis le frère de Kaul. Mais appelle moi simplement Thom.
- Enchanté !

Je lui serre la main. Je suis donc tombé ? Je ne reste pas plus longtemps à bavarder avec lui. Je descends rejoindre Kaul dans le salon. Je le vois à table dans le salon, accompagné de pleins de nourriture. Un verre à la main, avec un liquide rougeâtre à l'intérieur. Il boit du vin de bon matin ?

- Assis toi. Je t'en prie.

Je m'assois à l'autre bout de la table en face de lui.

- Mange tous ce que tu veux.
- A vrai dire. Je préférerais avoir des réponses avant, s'il vous...
- ...pas de vous vois-ment, nous avons passé ça ! Tu veux savoir ce qui t'es arrivé ?
- Oui.
- Très bien. Nous étions dehors, prêt de la piscine et tu jouais avec mon frère quand soudain...
- Tu devrais lui dire la vérité.

Je vois le regard offusqué de Kaul à son frère.

- Elle est loin d'être bête, elle le découvrira.
- Tu as raison, mon frère. Et pourquoi ne lui expliquerais tu pas toi ?
- D'accord si tu y tiens.

Thom vient s'asseoir à côté de moi.

- Tu crois au surnaturels ?
- C'est une blague ? Demandais-je.
- Non, réponds honnêtement.
- J'ai déjà lu des contes, vu des films avec différentes créatures, mais rien de réel. En quoi ça a avoir avec...
- ça va venir. Quels sortes de créatures ?
- Des Loups garous, des Sorciers, des Vampires, des Elfes.
- Et si je te disais que tout ça est réel , du moins pour ce qui est des Vampires, Loups-Garous et des Sorciers, est ce que tu me croirais ?
- Non.
- Écoute, je vais te montras quelque chose. Surtout ne crie pas, d'accord ?

Je le regarde et lui fais signe que oui. Il se lève, appelle une servante, qui accours à la minute. Tout à coup je vois ses yeux s'obscurcir, ses canines s'allongent et deviennent pointu. Il les plantent dans le coup de la servante. Je sens une montée d'angoisse, prendre le dessus. C'est un Vampire ! Ce qui veut dire que Kaul en est un aussi. J'essaye de ne pas paniquer mais quand il ressort ses dents pointu de la victime, je reste sans voix. Il prends une serviette pour s'essuyer.

- Toujours pas effrayer ?
- J'avoue que là, j'ai un peu de mal !
- Et mon cher amis là bas est un Hybride.
- Quoi donc ?

- Un Hybride. Mi-Vampire, Mi-Loup-Garou.
- Mais c'est possible ça ? Enfin...

Kaul me regarde et fait apparaître des crocs acérés et des yeux à la fois obscur et brillant. Je n'en crois pas mes yeux. Tellement qu'il m'est impossible de détacher le regard d'eux. Je me pince pour voir si je ne rêve pas et non, c'est bien la réalité. Thom vient se rasseoir à côté de moi.

- Je sais que tout ça est un peu déroutant...
- ...Je crois que déroutant, n'est pas le bon mot.
- Donc... Un soir où Kaul est rentré à la maison des personnes qui étaient contre lui avait prit la maison et toi en otage. Afin de lui faire renoncer à ses projets. Et quand il a essayer de te défendre tu as chuté sur la tête. Du coup tu es resté 3 jours, dans le coma et puis tu t'es réveillé. Nous avons donc décidé que pour ta sûreté, de te faire en quelque sorte immortelle.
- C'est à dire ? Je suis comme vous ?
- Non, pas vraiment. On ne peut pas te blesser physiquement et tu ne vieillis pas. Mais sinon tu es tous ce qu'il y a de plus humain. Dit Kaul.
- Donc si je me fais une entaille maintenant...
- Non, tout ce que tu te fais à toi-même, reste ! Mais ce que te font les autres guéris immédiatement.
- En gros, si je me blesse je ne guéris pas et si par exemple Thom me fait du mal je guéris. C'est ça ?
- Exactement.
- D'accord.

La journée défile et j'en ai beaucoup appris. J'ai la tête comme un ballon et je ne suis pas trop sûr d'avoir bien tout compris. Je me demande même pourquoi tout ça ne m'effraie pas plus que ça. Je monte me coucher après avoir passé une journée forte en émotion. Kaul me laisse sa chambre pour la soirée, il dormira dans la chambre à côté.

1 AN PLUS TARD

Des bruits résonnent et m'empêchent de dormir plus longtemps. Je regarde le réveil, il est à peine 9H et ils font déjà du bruit. Je me mets un coussin sur la tête pour essayer de masquer le bruit, mais c'est sans compter Kaul qui me le retire.

- Chérie, il faut te lever.
- Encore deux minutes s'il te plaît ?
- Ma sœur est arrivée et elle est impatiente de te voir depuis le temps.
- Ça fait seulement un mois que je ne l'ai pas vue.
- Aller mon ange, lève toi, je t'attends en bas. Et ne te rendors pas !

Il se penche et m'embrasse.

- Pour toi c'est facile tu es un vampire tu n'as pas besoin d'autant de sommeil que moi.
- Ne trouve pas d'excuse, on t'attends en bas.

Il me gratifie d'un de ses plus beaux sourires et s'en va. Je finis par me lever et par m'habiller. Cara me rejoint dans la chambre. Comme d'habitude elle s'empresse de faire le lit, et de ranger ce qu'il y a autour. Elle est quelque peu maniaque mais je l'aime quand même. C'est grâce à elle que j'ai remonté la pente après ma "chute". Elle m'écoutait chaque jour et m'expliquait comment j'étais avant. Sans comptait sur l'aide de Kaul, malgré ses sautes d'humeurs il a toujours était là pour moi, et j'ai compris pourquoi je suis sorti avec lui avant. C'est pourquoi j'ai voulu continuer ma relation. C'est une personne super avec un passé douloureux. Malgré tout ce truc de vampire ect... je les

aimes et je ne changerais ma vie pour rien au monde. Le seul truc qui me manque bien sûr c'est ma famille. J'essaye de ne pas trop le montrer mais elle me manque incroyablement. Kaul n'a pas voulu me dire encore pourquoi j'ai quitté ma famille. Bref... Je termine de me préparer et je descends. Dans les marches, j'entends les éclats de joie de Mila, la sœur de Kaul et Thom.

– La voilà !

Elle me saute dans les bras.

– Comment tu vas ?

– Très bien et toi ?

– Super bien.

– Tu es arrivée super tôt dis moi ?

– L'avion a décollé plus tôt que prévue et puis il me tardait de vous revoir et de passé du temps en famille.

Kaul viens et me prends par la taille.

– Laisse la respirer, elle n'a pas encore déjeuner.

– Ah oui c'est vrai que tu viens de te lever. Je ne t'embêtes pas plus longtemps je vais allée défaire mes bagages.

Elle monte en deux secondes à l'étage. Ça chevelure blonde reste aussi intacte qu'à son arriver. Elle est juste magnifique. Et dire qu'au départ elle ne m'aimait pas et que maintenant elle me saute dessus. Je vais déjeuner et je les rejoins près de la piscine. Je me mets en maillot et je vais voir Thom dans la piscine.

– Alors ? Ces cours de combats ? Kaul m'a dit que tu as faillit cassé le bras du prof ?

– Oui, le pauvre. Je ne sais pas ce qui m'a prit, mais j'ai découvert une nouvelle technique pour le maîtriser et je lui ai fait mal. Heureusement que ton frère était là pour le nourrir de son sang et le guérir.

– C'est une guerrière la belle sœur. Dit Mila au bords de la piscine.

Thom me met un coup de coude dans les côtes. Kaul attrape une coupe de champagne et me la tant. Nous trinquons à l'arrivé de sa sœur à mon avis.

– Nina, tu peux venir deux minutes s'il te plaît.

Je sors de l'eau et attrape sa main. Il me regarde droit dans les yeux et dans un élan il se lance et parle à voix haute.

– Ça fait maintenant 1 an que nous sommes ensemble et je t'aime de plus en plus...

– Va si accouche ! Hurlé Mila.

Je commence à avoir les mains moites, mon cœur s'accélère et je bois chacune de ses paroles. Il va me demander en mariage. Que vais-je lui répondre ? Je l'aime c'est sûr.

– Veux-tu devenir ma femme ? Me dit-il en me tendant une bague.

Elle est juste magnifique. De l'or jaune avec des petits diamants. Elle est pas trop imposante tout comme j'aime. Se n'est que quand j'entends un raclement de gorge que je compris que ça fait un moment qu'il attends ma réponse. Je regarde autour de moi et me demande si je veux que tout ce qu'il y a autour fasse parti de ma vie à jamais ? Je ne me suis jamais posé la question d'ailleurs de quitté cet endroit, car il m'a dit que c'était un endroit sûr. Des milliards et des milliards de questions me tourmentent, mais quand je croise son regard j'eus ma réponse.

– Oui !

Je saute dans ses bras et l'embrasse. Si ça ne tenait qu'à moi je l'embarquerais immédiatement dans la chambre, mais il y a sa famille et se serait irrespectueux. Tous le monde tape dans ses mains.

– Aux futurs mariés. Dis Thom en tendant la coupe de champagne.

– A nous ! Dis Kaul.

Nous buvons toute l'après-midi et entre l'alcool et le soleil, je commence à ressentir la chaleur qui me monte aux joues. Je fais mine de sourire à tous ce qu'ils disent mais tout ce à quoi je pense c'est à cette belle piscine à côté de nous. Cette eau est si bleue et puis moi j'ai si chaud...

– Nina ?

Je sursaute et les regarde. J'avais complètement oublié leur présence pendant une minute.

- Euh... Oui ?
- Mila vient de te poser une question.

Je sens la main de Kaul se poser sur ma jambe.

- Ah bon tu m'as dit quoi ?
- Je te disais...

Cette piscine ! Oh mon dieu, comme elle est belle.

- NINA ! Tu m'écoutes ?
- Euh.. c'est qu'il y a cette piscine et elle est tellement belle.

Kaul se tourne vers moi.

- Tu ne serais pas un peu soule ? Me demande t-il.
- Alors là pas du tout.
- Quatre verres et on la perd déjà. Dit Thom.
- Les gars on va faire un jeu ça vous dit ? Dis-je.
- Va si épate nous.
- Le premier dans la piscine à gagner !

Je me lève en courant et glisse sur une flaque ou je ne sais quoi qui n'était pas à sa place. Je m'étale sur le sol.

- Changement de programme les gars ! Le premier au sol à gagner.

Je sens tous les regards sur moi. Je fais semblant que tout va bien mais au plus profond de moi je sais que je me suis fait mal. Mais bon... J'éclate de rire et ils font de même. Kaul vient m'aider à me relever.

- ça va ?
- Ouiiii, niquel !
- Tu es sur ?
- Oui, papa !

Euh... Je viens vraiment de dire papa ?

- Je crois que tu devrais aller te reposer quelques instants.
- Mais non, laisse la. Dis Thom.
- Oui, je vais très bien regarde.

Je m'écarte de lui et marche le long la piscine, mais c'est sans compter sur ma cheville qui me joue un mauvais tour et je tombe dans la piscine. Kaul m'attrape par le bras pour me sortir de l'eau. J'ai bu la tasse. Elle est vraiment dégueulasse cette eau. Cara amène une serviette pour que je me sèche.

- Je crois que finalement je vais allée prendre une douche.
- Cara tu l'accompagne s'il te plaît.
- Bien sûr.

Une fois arrivait dans la chambre je prends ma douche et Cara est toujours là. Elle est nerveuse.

- C'est Kaul qui te fais cet effet là ?
- Comment ?
- C'est bon tu peux me le dire ? En un an je pense que tu peux avoir confiance en moi maintenant.
- ...
- Tu as peur de lui ? Pourquoi ?
- Je n'ai pas peur de lui. Je fais ce qu'il me dit c'est tout.
- Cara, si je ne te connaissais pas je pourrais te croire.
- C'est juste que ...
- Que quoi ?
- Je sais ce qui m'attends si je ne fais pas ce qu'il dit. Tous le monde le sait. C'est juste que je ne veux pas le décevoir.

Je sors de la salle de bain toute propre. Je vais vers elle , elle est assise près du lit. Elle se lève mais je viens à côté d'elle est la fait se rasseoir.

- Tu ne le décevras pas ! Et puis de toute manière je suis là moi. Il ne t'arrivera rien.
- Tu serais prête à me défendre. Pourquoi ?

Je lui donne un coup de coude.

- Nous sommes amies non ?

Je vois son beau sourire illuminer son visage.

- Oui.

Je la prends dans mes bras.

- Et dis-moi maintenant , que se passe t-il entre toi et Alex ?

Alex est un des hybrides créés par Kaul. Il est chargé de ma protection et de tout ceux que Kaul à estimer bon de protéger. Ils doivent être une dizaine à peu près autour de la maison. Mais lui et deux autres personnes sont constamment présent et sont plus proche de Kaul que les autres. Ils sont un peu comme son bras droit.

Je vois ses yeux s'arrondir et ses joues rougir.

- Je ne suis pas aveugle tu sais. J'ai beau être un peu soûlé à l'heure qu'il est, mais je vois très bien comment tu le regardes et comment il te regarde.
- Il me regarde ?
- Il te dévore des yeux tu veux dire ?
- C'est à dire qu'on a dû s'adresser une ou deux fois la parole, pas plus. Mais c'est ses yeux et son sourire. Et puis il a l'air si gentil.
- Fonce ! Qu'est ce que tu attends ?
- Nous n'avons pas le droit de nous fréquenter se sont les règles. Aucun individu n'a le droit de ce mettre en couple quand il est au service de Kaul.
- Ah bon ?
- Oui, on pourrait se faire tuer pour ça.
- Ecoute, pour l'instant ne fait rien, et je vais voir ce que je peux faire. D'accord ?
- Oh, merci ! Tu es vraiment géniale !

Elle me sert dans ses bras quand la porte s'ouvre brusquement. Kaul apparaît. Cara se lève immédiatement. Il lui fait signe de sortir. Je me lève et vais vers lui.

- Vous êtes plus proche dis moi ?
- Oui, je la remerciais de tout ce qu'elle fait pour moi.
- Ça va mieux toi ?
- Oui, beaucoup mieux. C'est ce champagne qui m'est monté un peu trop vite à la tête.

Je le prends dans mes bras et l'embrasse.

- Tu n'es pas resté avec ta famille ?
- Ils sont partis s'amuser un peu.

Je peux voir ses deux petites fossettes se creuser sur ses joues. Quel magnifique sourire.

- Tu es donc prête à devenir ma femme ?
- Ça dépend... Es-tu prêt à devenir mon mari ?
- Je suis plus que prêt. Si tu savais depuis combien de temps j'attends ce moment.

Je lui souris à mon tour et l'embrasse de nouveau. Il me soulève et je passe mes jambes autour de lui. Mon peignoir commence à se défaire et il le remarque.

- ça t'embête si je te mets un peu plus confortable ?

Je lui fais signe que non de la tête. Et c'est en un rien de temps qu'il me l'enlève. Je me retrouve en sous-vêtements. Il me bascule sur le lit et descend avec sa bouche le long de mon cou. Je peux sentir sa langue s'attarder sur certaines parties de mon corps. Il sait à quel point ça peut me rendre folle. Je lui retire son tee-shirt, à vrai dire je le déchire. Je peux sentir tous ses muscles contre moi. Son odeur se mélangeant à la mienne. Il est tellement sexy. Il m'arrache mes sous-vêtements et continue ce qu'il a commencé. Cette fois-ci, il descend plus bas et écarte mes jambes. Je peux les sentir tremblés suite au désir qu'il me fait ressentir. C'est à ce moment même qu'il décide de mettre un doigt puis deux, allant jusqu'à quatre. Je sens les frissons remonter tous le long de mon corps. La

chaleur qu'il me fait éprouver est insoutenable. Je le pousse et lui retire son pantalon en une seconde. Puis son boxer. Je l'assoie sur le lit et je me mets à genou. Je peux voir le plaisir que je lui procure, quand je passe ma bouche autour de son pénis. Je le vois même se mordre la lèvre, à tel point qu'il me soulève et avec sa rapidité de vampire me pose sur la commode en face. Il pénètre d'un coup sec. Et là, s'en est trop ! Je veux qu'il aille plus vite et plus loin. Je veux le sentir au plus profond de moi. Il le comprends tout à fait et s'exécute. Mes jambes ne cessent de tremblés. Et j'en demande toujours plus. C'est au moment où je sens que sa commence à venir pour lui que je lui demande de ralentir pour continuer le plaisir. Il s'y prends tellement bien. Kaul me prend par la taille et me jette sur le lit, où il me retourne et me prends en levrette. Je le sens tellement bien , que je commence à avoir mon orgasme et je sens que lui aussi n'est pas loin d'avoir le sien. C'est en me tenant par les cheveux que je sens que ça y est c'est la fin. Il vient d'avoir son orgasme. Ce liquide chaud me fait tellement du bien. Et surtout me fait redescendre la pression. Il s'allonge à côté de moi. J'en profite pour lui faire un bisou.

– Whouaaa. Lui dis-je.

– Je te retourne le compliment.

Il me prends dans ses bras et après quelques câlins, nous allons prendre une douche et nous coucher. Je sens ses bras autour de moi. Il aime bien dormir contre moi. Et je ne dirais pas le contraire pour moi, je suis pareil. Même si des fois j'aime bien avoir mon espace vital. Nous nous endormons comme des bébés.

TOC-TOC-TOC

Je me réveille d'un œil, je pousse Kaul pour qu'il se réveille.

– Qu'est y a ?

– Quelqu'un vient de toquer à la porte.

– ENTREZ !

Je passe la couverture sur ma tête pour me rendormir. Mais quand j'entends la voix de Thom qui résonne, je retire la couette de mon visage. Il ne vient jamais dans notre chambre d'habitude.

– Que se passe t-il, pour que tu viennes nous réveiller au bon milieu de la nuit ?

– Tiens ! Lis ça !

Il lui tends une lettre.

– Ça ne pouvais pas attendre demain ? Demandais-je.

– Et non madame !

Je vois les yeux de Kaul devenir noir. Il jette la feuille par terre et se lève du lit. Je reste stupéfaite. Que se passe t-il ?

– Demande à la moitié de nos hommes de se préparer, on part dans 30min. Dit-il.

– Tu pars ?

– Je t'attends en bas. Et Kaul ?

– Oui ?

– Ne traîne pas !

– Vas y Thom, je te rejoins !

C'est comme si ma question passée à la trappe. J'ai l'habitude qu'il s'en aille des fois pour son "travail". Mais là c'est différent ça à l'air plus dangereux. Il n'a jamais pris autant d'hommes pour partir avec lui. Il voit à mon regard que je m'inquiètes mais à la fois que je suis énervé. Il finit de s'habiller et il vient s'asseoir sur le rebords du lit. Il veut me prendre dans ses bras mais je refuse.

– Mon cœur, s'il te plaît.

– Tu vas faire quoi ?

– ...

– Tu n'ai jamais parti avec autant de monde. Je n'ai jamais vu ce regard avant ! Je ne veux pas que tu...

Il attrape mon bras.

– Il ne m'arrivera rien. Je te le promets. Le principal c'est que toi tu sois en sécurité. Je ne tarderais pas.

- Et tu ne me peux pas me dire se qui se passe ?
- ...
- D'accord mais s'il t'arrive quoi que se soit je te tue ! D'accord ?
- Oui !

Je le laisse me prendre dans ses bras et je l'embrasse, encore et encore ! Je n'arrive pas à le laisser partir. S'il lui arrive quoi que soit, que vais-je devenir sans lui ? Maintenant que je l'aime je ne veux plus qu'il s'en aille.

- Il faut que j'y aille ! Je te promets de rentrer vite.
- Tu as intérêt !

Il me dépose un léger baisé sur le front puis il s'en va.

Je tente de me rendormir mais c'est impossible. Il n'est pas là et je ne suis pas sûr qu'il soit en sécurité. Qu'il soit immortelle ou pas, je ne veux pas qu'il se risque pour son travail enfin si c'est bien un travail. Je vois déjà le jour pincer le bout de son nez, et que des questions dans ma tête. Il faut que je me trouve une occupation. Je descends dans le salon et je croise Alex.

- Tu n'es pas avec Kaul et Thom ?
- Nan, il voulait que je reste avec toi. Il s'est qu'on s'entend bien du coup il m'a fait resté.

J'arrive à lui décrocher un petit sourire.

- Mais je ne suis pas le seul. Il y a Pierre aussi.
- D'accord. Tu n'aurais pas vu Cara ?
- Elle est dans le jardin. Elle s'occupe des plantes.

Mon sourire s'élargit encore plus. J'ai trouvé une occupation.

- Dis-moi tu fais quoi se soir ?
- Euh... Rien pourquoi ?
- Je vais avoir besoin de toi.
- Pour faire quoi ?
- Tu verras.

Je le laisse sans réponse et je file voir Cara. Je passe ma journée avec elle dans le jardin, à arroser les plantes, à parler surtout. Je peux voir ses yeux briller quand je parle d'Alex. C'est quand je vois le soleil qui commence à se coucher que je vais voir une des personnes des cuisines et je lui demande de me préparer une table pour deux au bord de la piscine. Quand je croise Alex dans les marches je lui demande de bien s'habiller pour ce soir, et après une demi-heure de combat acharner je le convainc de venir dîner avec Cara. De toute manière Kaul n'est pas là et je ne pense pas qu'il dira quelque chose. Je retrouve Cara et je la fais montée dans ma chambre.

- Tiens.

Je lui tends une robe de satin blanche et dorée. Une des plus belle que je possède.

- Pourquoi ?
- Enfile là ! Tu as rendez vous avec Alex ce soir.
- Quoi ?!!! Non, je ne peux pas. On ne peut pas !

Elle pose la robe sur mon lit.

- Écoute !

Je l'attrape par le bras.

- Il ne t'arrivera rien. Je t'en fais la promesse. Je vois comment vous êtes attiré l'un par l'autre.

Je ramasse la robe sur le lit et la lui tends.

- Cara je prends l'entière responsabilité si Kaul le sait , ok ? Et puis c'est juste un dîner rien d'autre. Fais moi confiance, comme je t'ai fais confiance.

Je vois de l'hésitation dans son regard, puis elle prends la robe et me fais un grand sourire.

- Merci.
- C'est rien ! Allez, va te changer !

Elle se change en un rien de temps. Je passe du temps à la coiffer et à la maquiller mais j'évite de lui enlever son côté naturel et magnifique qu'elle a.

- Tu es prête ?
- Oui.
- Il t'attends en bas des marches.

Elle passe devant moi.

- Hey ! Cara !
- Oui ?
- Tu es vraiment magnifique comme ça.

Elle rougit.

- Merci.

Elle passe la porte et descends les marches. Ils partent tous les deux manger au bord de la piscine. Ils sont vraiment beaux. Je regarde à travers la baie vitrée. Et je pense voir un rapprochement, quand un gros bruit retentit à l'entrée. Je cours pour voir ce qui s'y passe, quand je vois Pierre étalé au sol et une marre de sang autour. Il est mort.

- Alex !

Trois hommes cagoulé en noir entrent. Alex arrive avec Cara.

- C'est laquelle ? Dit l'un d'entre eux.
- Ça doit être celle bien habillé.

Je me regarde et je regarde Cara qui est sans aucun doute mieux habillé que moi qui suit en jogging.

- Vous ne toucherez à personne ! Vous ferez mieux de partir !

Ils rigolent.

- Tu es seul, on est trois. Je pense que c'est toi qui ferais mieux de partir.

Alex me regarde et en un simple regard je comprends tous. Il se lance sur l'un mais il se prends trois balle. J'attrape Cara et je la balance derrière moi. Les deux autres hommes se rapprochent de nous.

- Laquelle de vous est Nina ?

Je serre le poignet de Cara pour qu'elle ne dise rien. Car je sais très bien qu'ils ne la laisseront pas en vie s'ils savent qui elle est. Je regarde l'individu qui nous parle , je sais que je vais devoir me battre et pourtant je ne suis pas effrayée, bien au contraire.

- Je sais qu'elle a un tatouage ! Une rose...

Je ne lui laisse pas le temps de finir sa phrase et je me lance sur le premier. Je lui assène un coup au visage, mais il me réponds par un coup de poing qui me fait tomber au sol. Je sens mon sang couler de ma bouche. Je me relève et le frappe à nouveau. Alex est toujours entrain de se battre avec le troisième individu. Le deuxième et sur Cara. Je tente tant bien que mal d'en finir avec celui là et d'aller l'aider mais je dois avouer qu'il me donne du fil à retordre. Malgré les nombreux coups que je reçois je réussi à lui en rendre quelques un qui le mettent en difficulté. Je peux voir la rage dans ses yeux.

- AÏE !!! Hurle Cara derrière moi.

Je me retourne pour voir que l'assassin la tient par le coup et lui a arraché la robe. Je me reçois un coup sur la tête, ce qui me fait tomber au sol de nouveau.

- Elle n'a pas de tatouage. C'est pas elle.

Je tente de me relevé mais j'y vois trouble et j'ai un mal de crâne. Je reste sur le ventre, quand je vois qu'il tape Cara contre le mur. Son corps s'étend sur le sol. Elle ne bouge plus. Oh non ! Pas elle ! On me relève et on me prends par le cou.

- C'est donc elle !
- Qu'est ce que tu me veux ?
- Envoyer un message à Kaul.

Il prends un couteau et déchire mon tee-shirt au niveau de mon tatouage. Il regarde son collègue et sourit.

- Il en a choisit une coriace !

Rien que ce moment d'inattention me permet de lui donner un coup de pied et de faire en sorte qu'il me lâche. Ils arrivent tous les deux sur moi, quand soudain j'entends qu'Alex à réussi à tuer leur ami. Il vient à mon aide.

– Assez jouer, tue la ! Hurle le plus petit des deux.

Il reprend son couteau et tente de me le planter, pendant que son collègue se bat avec Alex. J'évite chaque coup et je réussis même à le faire tomber au sol. Mais par mégarde il attrape le corps de Cara.

– Rends toi où je la tue !

Je le regarde totalement impuissante. Je sens le regard d'Alex peser sur moi. Je ne peux pas la laisser se faire tuer à ma place. Je lâche le couteau que j'avais réussi à lui prendre. Il le prends et se relève.

– Non ! Dit Alex.

L'individu tente de m'asséner des coups avec, mais je réussis à l'éviter. J'attrape la main qui a le couteau et je la tort en deux. Une rage prend flamme en moi. Il lâche la lame qui était supposée me tuer, au moment même où je l'entends percuter le sol je lui fais une prise qui le fait tomber. J'attrape le couteau et je le plante encore et encore au niveau de son cœur.

– Nina. NINA !

Je m'arrête d'un coup, et je me rends compte que l'homme est mort et que je m'acharne dessus.

– Apparemment celui-ci était humain. Vu qu'il est mort qu'avec des coups de couteaux.

Il me prends dans ses bras pour me rassurer. Je sens des tremblements remonter le long de mes jambes. Je n'arrive pas à définir si c'est de la peur ou l'excitation. Je peux ressentir en moi cette envie de combattre. Je me repasse chaque scène dans la tête et...

– Oh mon dieu ! CARA !

Je lâche Alex et je me jette sur elle. Je peux voir son corps gisant sur le sol. Sa tête est entourée d'une marre de sang.

– Alex il faut faire quelque chose !

Je la soulève dans mes bras, et je me rends compte qu'elle ne réponds pas. Elle reste inerte.

– Alex je t'en supplie ! Fais quelque chose !

– Je ne peux pas... Je n'ai pas le droit de...

Je le regarde les yeux remplis de larmes. Je les sens ruisseler le long de ma joue. Elle compte tellement à mes yeux ! Elle a été là dès le début. C'est la seule en qui j'ai entièrement confiance.

– Alex, je prends l'entière responsabilité de tes actes. S'il te plaît ! Je n'ai qu'elle à qui me rattacher. Je sais qu'elle compte autant pour moi que pour toi.

Je la serre encore plus fort dans mes bras. Je vois l'hésitation dans ses yeux. Mais il ne tarde pas à prendre sa décision.

– Pousse toi !

Je me retire et il attrape Cara. Alex se mord le poignet et fait ruisseler quelques gouttes de son sang dans sa bouche. Il la regarde mais rien. On attend quelques minutes, mais toujours rien.

– C'était censé la guérir je ne comprends pas...

Il me regarde d'un air attristé.

– Il était peut-être trop tard.

Je m'appuie contre le mur tout en tenant mes jambes dans mes bras. Elle est... Non ! Se n'est pas possible !

– Que s'est-il passé ici ?

Je me lève d'un bon.

– Tu es rentré ?

– Oui, nous avons été piégés. Dit Kaul.

– Ils étaient trois. Ils ont tentés de... Dit Alex.

Je vois le visage de Kaul se décomposer. Pour lui jamais personne n'aurait pu me trouver ici. Mais Thom apparaît derrière l'air intrigué.

– Ils ont tentés de faire quoi ?

– Ils sont venus pour la tuer.

Kaul devient tout rouge.

– Et comment se fait-il que ta femme de chambre...

- Cara. Le repris-je.
- Oui, Cara, est-elle habillée avec tes vêtements ?

Alex est prit de panique mais je répons à sa place.

- Je voulais qu'elle essaye une de mes tenues. Ainsi nous pouvions manger toutes les deux. Mais ses trois là sont arrivés et je pense que tu dois comprendre la suite.
- Donc si je résume bien, un de mes gardes est mort , plus Cara.
- Oui c'est ç..

Soudain Cara se réveille. Je reste stupéfaite. Elle était morte et maintenant... Je la regarde, enfin, nous la regardons tous.

- Que c'est-il passé ? Dit-elle.
- Tu... euh...

Je m'approche d'elle, mais elle met la tête dans ses mains.

- J'ai tellement mal à la tête.

Thom s'approche d'elle et la regarde dans les yeux.

- Elle est en cours de mutation.
- Mutation de quoi ? Dit-elle.

Déjà que Kaul était énervé, à présent il est enragé. Il est absolument interdit selon ses règles de tourné un humain en vampire sans son accords. Il se tourne vers Alex et l'attrape par le coup. Il le plaque contre le mur.

- Mes règles ne sont-elles pas claires pour toi ?

Je l'attrape par le bras.

- Se n'est pas de sa faute c'est moi qui lui ai demandé !
- J'en ai rien à faire ! Il connaît le règlement ! Et il sait très bien ce qui arrive aux gens qui ne le respecte pas.
- Je l'ai forcé Kaul ! Je te jure qu'il ne...
- ASSEZ !

Il me pousse en arrière ce qui me fait tomber sur le sol.

- Tu vois ce que je dois faire à cause de toi ! Dit Kaul à Alex.

Thom vient pour m'aider, mais je le repousse.

- Laisse-le. Tu ne pourras rien y faire. Me dit-il.

Je le regarde et je retourne vers Kaul qui va pour mettre fin aux jours d'Alex en lui arrachant le cœur. Je me glisse entre lui et Alex.

- AÏE !

Je sens sa main traverser ma poitrine. Il me regarde droit dans les yeux.

- Si tu dois le tuer, alors tue moi !

Il retire sa main. Elle est dégoulinante de sang, de mon sang ! C'est après un long moment où il me regarde qu'il se décide à lâcher son cou.

- Enfermez-le ! Hurle t-il.

Je retombe au sol. J'ai le goût du sang dans la bouche. Se n'est qu'après quelques secondes que la plaie se referme sur ma poitrine. Ça fait un mal de chien, mais ça va mieux à présent. Je me relève.

- Et toi ! Qu'allons nous faire de toi ? Dit Kaul en regardant Cara.

Il sent mon regard insistant sur lui, c'est pourquoi il décide de lui donner une poche de sang pour achever sa mutation. Je prends l'initiative de monter dans ma chambre pour pouvoir aller me changer et me nettoyer. Je peux admirer les nombreuses traces laissé sur mon visage. Sans compter mon tee-shirt qui a viré au rouge écarlate. Je le retire immédiatement, laissant place à mon tatouage. Je le fixe, quand soudain je me fais interrompre par Kaul qui se trouve derrière moi.

- Je ne veux plus jamais que tu interviennes quand je parle avec un de mes gardes.

Je me retourne pour lui faire face.

- Il n'y était pour rien.
- Je m'en fiche !

- Tu allais le tuer par ma faute ?
- Il n'avait pas à faire ce qu'il a fait un point c'est tout Nina !
- Je suis désolé mais je ne peux pas...

Il m'attrape par le cou et me colle contre le mur.

- Tu ne le feras plus ! C'est compris ?

Sa main se resserre autour de ma gorge, ses yeux s'assombrissent et laissent paraître une teinte dorée.

- Oui, je ne le ferais plus.

Il me relâche et je sens de nouveau l'air remplir mes poumons.

- Je déteste me conduire comme ça avec toi mais tu ne m'en laisse pas le choix.

Je ne le regarde même plus dans les yeux. Il quitte la chambre et je m'effondre en larmes sur le sol. J'ai un mélange de colère, d'injustice et tristesse qui brûle en moi. Cara entre dans la chambre. Elle a changé de vêtements. Elle vient à moi.

- Vous allez bien ?
- Oui, très bien.

Je rejette sa main qui allé se poser sur mon épaule.

- Je t'ai déjà dit que je ne voulais plus que tu me vous-vois.
- Kaul ne veux plus que je vous tutoie.
- Très bien, s'il a dit ça, fais donc ça.

Je me lève et je vais prendre une douche. Puis je vais me coucher, la soirée fut longue et si je ne me trompe pas il est presque quatre heures du matin. Kaul arrive quelques minutes après. Il se glisse dans le lit et je peux sentir d'ici l'alcool qu'il a bu. Il tente maladroitement de me prendre dans ses bras. Je reste dos à lui, et je l'entends dans mon oreille.

- Je suis désolé, j'ai tellement eu peur pour toi.

Je ne lui réponds pas et je continue de faire semblant de dormir. Se n'est pas avec de l'alcool qu'il arrangera l'affaire.

Le lendemain matin, une personne toc à la porte pour venir me réveiller.

- Je vais rester un peu plus longtemps dans mon lit. Hurlais-je.
- D'accord madame.

Je n'ai ni le goût à parler ni le goût à manger quoi que se soit ce matin. Kaul est déjà debout, il est probablement dans le jardin. Je tente de me rendormir, mais impossible, j'ai les pensées trop embrumés par ce qui c'est passé la veille.

- Tu ne descends pas ? Dit-Kaul du coin de la porte.
- Je ne suis pas d'humeur.

Il s'assoit à côté de moi sur le lit.

- Tu voudrais que l'on parle de quelque chose ?
- Non, je n'ai pas envie de parler. J'ai juste envie de rester seule.

Un long silence s'installe.

- Écoute, si c'est par rapport à ce que je t'ai dit hier...
- Entre autres. En quasiment un an de vie ensemble tu n'as jamais réagi comme ça.
- Je sais et je m'en excuse. C'est juste que je n'aime pas quand tu te mêles de mes affaires.
- Je le sais maintenant.
- Et qu'y a t-il d'autres qui te tourmente ?
- Je n'ai pas envie d'en parler.
- Nina, s'il te plaît.

Il me retire les mèches qui me tombe sur le front.

- Pourquoi sont-ils venu pour me tuer ? Pourquoi moi ? Je ne leurs ai rien fait.
- Il faut que tu saches que beaucoup de personnes cherchent à m'atteindre et jusqu'à aujourd'hui tu es ma seule faiblesse. S'ils t'atteignent ils m'anéantissent. Pas tous le monde me veut du bien tu sais. C'est pourquoi je t'ai amené ici. Je pensais que tu y serais en

sécurité. A croire que non. C'est pourquoi, j'ai décidé qu'on ira à la campagne, pour fêter notre mariage et le temps que l'on trouve qui est derrière tous ça.

Je reste sans voix. Nous allons quitter cette villa pour une autre.

- Pourquoi est-ce que tu refuses que je vienne avec toi ? Quand tu pars travailler ? Je pourrais t'être utile plutôt que de rester toujours ici ?
- Comme je te l'ai dit tu es bien trop précieuse pour que je te laisse venir avec moi. Je suis en présence de vrai tueur, ma chérie.

Je fais la moue, mais il m'attrape dans ses bras et me fais des bisous de partout ce qui me fait rire.

- Tu verras tu seras mieux là où nous allons aller.
- Si tu le dis.

Je l'embrasse tendrement.

- Tu viens ?
- Je me change et j'arrive.
- D'accord mais ne tarde pas trop. Me dit-il avec son sourire angélique.